

DANIEL-HENRY KAHNWEILER
EDITEUR

1909-1939



Librairie L'Exemplaire

Catherine Tabatabay

& Elliott Cardet

2, rue Jean Calvin

1204 Genève

+42 79 202 14 18

+33 6 76 59 16 83

lexemplaire@safemail.ch

Illibrairie

Alexandre Illi

Grand-Rue 20

1204 Genève

+ 41 22 310 20 50

info@illibrairie.ch



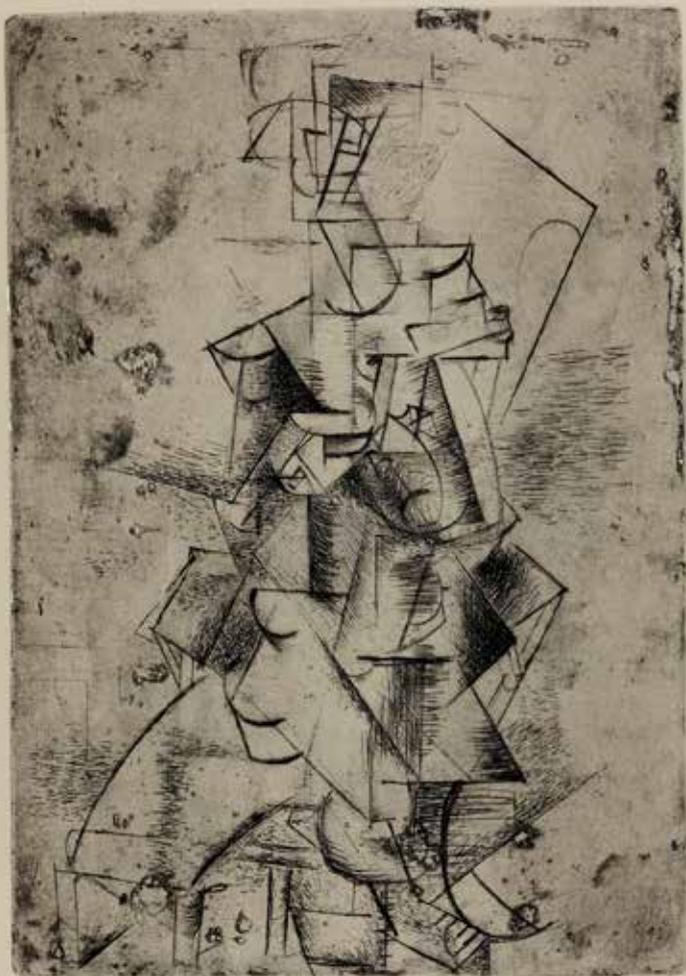
AV ART
EN
VIEILLE-VILLE
GENÈVE



DANIEL-HENRY KAHNWEILER
EDITEUR
1909-1939



GENEVE
2021



Détail du n°4

Daniel-Henry Kahnweiler, éditeur

Né à Mannheim en 1884 dans une famille aisée de financiers, le jeune Daniel-Henry fut envoyé faire ses classes chez un agent de change parisien, mais il passa plus de temps au Louvre qu'à la bourse. Convaincu de son amour de la peinture, il persuada sa famille de lui laisser tenter sa chance. En 1907, le jeune homme de vingt-deux ans s'installa au 28 rue Vignon dans le 9^e arrondissement de Paris alors qu'il avait, certes une bonne connaissance muséale et livresque de l'art, mais aucune expérience du marché de l'art. Il acquit ses premières œuvres au Salon des Indépendants où les fauves étaient bien représentés et les cubistes faisaient leur apparition. Sur ses murs tendus de toile à sac, on pouvait admirer des œuvres de Derain, Vlaminck, Van Dongen et Braque, vite rejointes par des tableaux de Picasso.

Comme Vollard et Durand-Ruel avant lui, Kahnweiler adopta une technique sur le long terme: il acquérait toute la production de peintres débutants, exigeant l'exclusivité. En contrepartie, le contrat accordait une sécurité financière aux jeunes artistes. Il n'acheta, dans toute sa longue carrière, qu'une quinzaine d'artistes, dont Picasso, que Vollard avait exposé sans succès en 1901. En 1908, lors d'une exposition, le critique Louis Vauxcelles écrivit à propos de Braque dans les colonnes du *Gil Blas*: « Il méprise la forme, réduit tout, sites, et figures et maisons, à des schémas géométrique et à des cubes... ». Le mot était lancé, le Cubisme était né. La galerie Kahnweiler devint vite le lieu d'exposition des peintres cubistes et un lieu de rencontre pour les artistes.

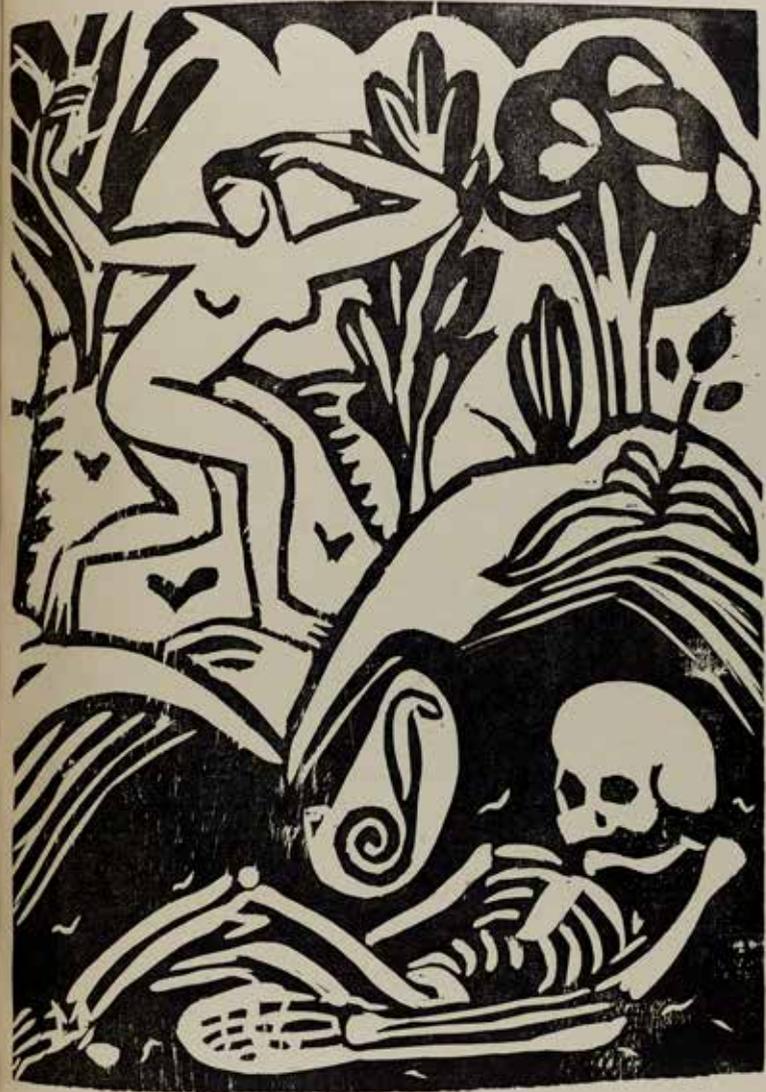
Tout naturellement, le galeriste rencontra de jeunes écrivains, les amis de ses amis peintres, Apollinaire, Max Jacob, Radiguet, Artaud ... Comme la littérature l'intéressait, il souhaita publier les écrits de ces poètes d'aujourd'hui, illustrés par des artistes d'aujourd'hui et destinés aux lecteurs d'aujourd'hui. Cette contemporanéité revêtait à ses yeux une importance majeure. Kahnweiler fut un éditeur profondément ancré dans son temps. Les textes publiés étaient presque toujours des éditions originales, illustrées par de jeunes peintres dont il s'agissait souvent de la première expérience éditoriale.

Dès son premier livre, poèmes d'Apollinaire et bois gravés de Derain, on comprit qu'un esprit nouveau avait germé. Après le galeriste, l'un des plus grands éditeurs du XX^e siècle était né. Kahnweiler fut le premier à établir de manière magistrale les rapports entre l'auteur et l'illustrateur du livre moderne.

Nous avons le plaisir de présenter, dans nos librairies associées pour l'occasion, un rare rassemblement de toutes les éditions de Daniel-Henry Kahnweiler parues entre 1909 et 1939, certaines en grand papier, d'autres parées de reliures signées ou ayant des provenances remarquables.

Eliott Cardet
Alexandre Illi
Catherine Tabatabay

NC
à tout ce que il est.
R
e et l'homme se la ressemblance
tout après, tout ce qui me rappelle
à nous ressemblent. O si tu es
me se la ressemblance de la nature
e mouvement, est un mouvement
mais calme, à tout cela, à tout
à toutes les autres formes.
pochettes seules à propos de
EUR
ble et tu me rappelle tout ce qui
es, et découvre le monde. C'est
est l'âme perdus. Plus, l'âme
pe, même me me rappelle de
savoir. Au temps de la mort
membres ceux d'après. Il y a
sage, à temps de la mort.
le principe même de la vie de la
e se voir, et se voir. C'est
e en une question de temps. Plus
sur une réponse que de la
me de la vie de la mort.



1 Guillaume APOLLINAIRE; André DERAÏN. **L'Enchanteur pourrissant. Illustré de gravures sur bois par André Derain.** Paris, Henry Kahnweiler, 1909. Grand in-8° broché, couverture de vélin, chemise et étui (*P. Goy & C. Vilaine*).

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 32 gravures sur bois par André Derain.

Tirage à 106 exemplaires, UN DES 25 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON ANCIEN, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achevé d'imprimer le 27 novembre 1909 par Paul Birault.

LE PREMIER LIVRE.

Une trilogie de baptêmes: premier livre édité par Kahnweiler, premier livre d'Apollinaire et premier livre illustré de gravures originales pour André Derain. Une publication inaugurale marquée du sceau de l'audace et du talent que d'aucuns considèrent comme le premier livre de peintre du XX^e siècle.

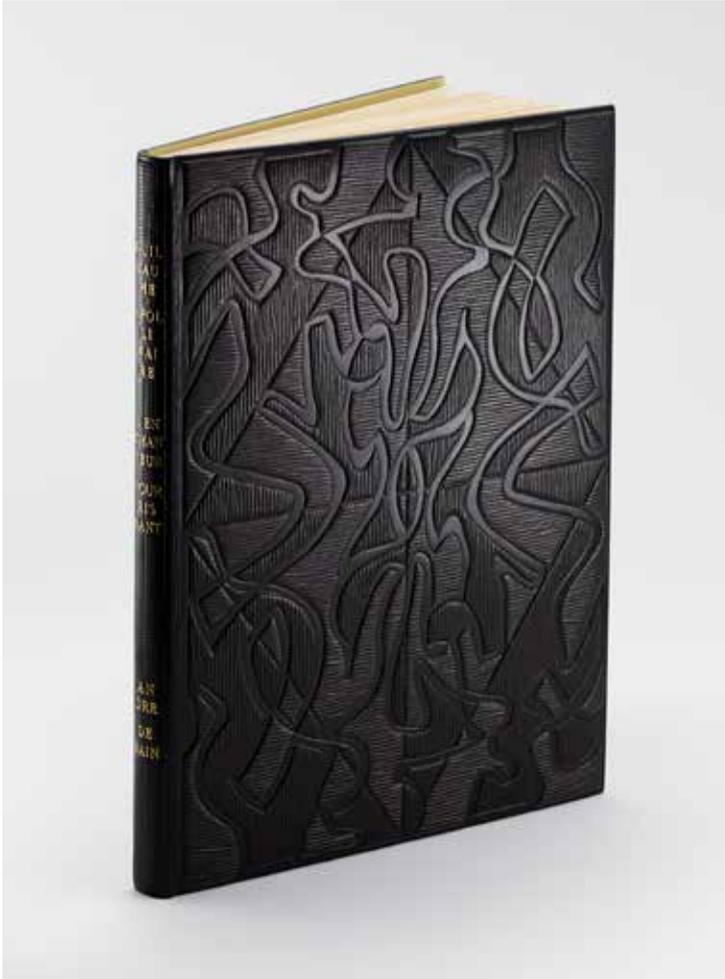
L'Enchanteur pourrissant se définit mal: récits, dialogues parfois truculents, poèmes sont mêlés dans une atmosphère fantastique. Inspiré des *Romans de la Table Ronde*, Apollinaire met en scène un bestiaire fabuleux autour de la tombe de l'enchanteur « tué » par Vivianne. De cette prose, on dira que c'est là le premier texte cubiste, bien que non illustré par un peintre cubiste. André Breton considérait *L'Enchanteur pourrissant* comme « l'un des plus admirables livres d'Apollinaire ».

Amateur d'« art nègre » et d'arts populaires, André Derain partage cette passion avec Apollinaire. Et c'est ce dernier qui choisit le peintre pour illustrer son livre. En phase avec le « primitivisme » du texte, les gravures sur bois de fil d'André Derain - en noir et blanc - résonnent au mieux avec la connotation médiévale du texte d'Apollinaire. Le fauve Derain s'exprime avec force dans ses blocs gravés, le dialogue est établi: « Seule la coexistence de deux tempéraments proches, et mieux le voisinage de deux rythmes, l'un fait de mots, l'autre d'éléments plastiques, est justifiée comme un accord de deux réalités d'où pourrait naître d'ailleurs une tierce réalité qui résulterait de leur fusion. Le premier livre édité par Kahnweiler, *L'Enchanteur pourrissant*, est exemplaire de cette consonance. » Chapon.

Et c'est également pour la parution de ce livre qu'est inaugurée la marque aux deux coquilles, conçue par Apollinaire, dessinée et gravée par Derain. Elle sera utilisée pour tous les livres édités par Kahnweiler, quelles que soient les raisons sociales de ses galeries. Selon la pratique d'imprimerie, tout bon livre ne devrait pas comporter plus de deux « coquilles »... et les livres de Kahnweiler ne comprennent que celles-ci !

Enfin, notons la présence des couvertures d'origine en vélin, en résonance aux livres anciens qu'Apollinaire aimait tant.

Skira 81 | Rauch 31 | Hugues 1 | Hofer 78 | V. & A.M 26 | Pompidou p. 179 | Chapon p. 283 | Castleman p. 90 | Peyré 7 | Galland p. 828



2 Guillaume APOLLINAIRE; André DERAIN. **L'Enchanteur pourrissant.** Paris, *Henry Kahnweiler*, 1909. Grand in-8°, reliure de box noir; décor mosaïqué de pièces de chagrin à grains longs marron foncé se répétant en miroir; dos long titré; tranches dorées sur témoins; couverture et dos de vélin conservés, chemise et étui (*Pierre-Lucien Martin*, 1965).

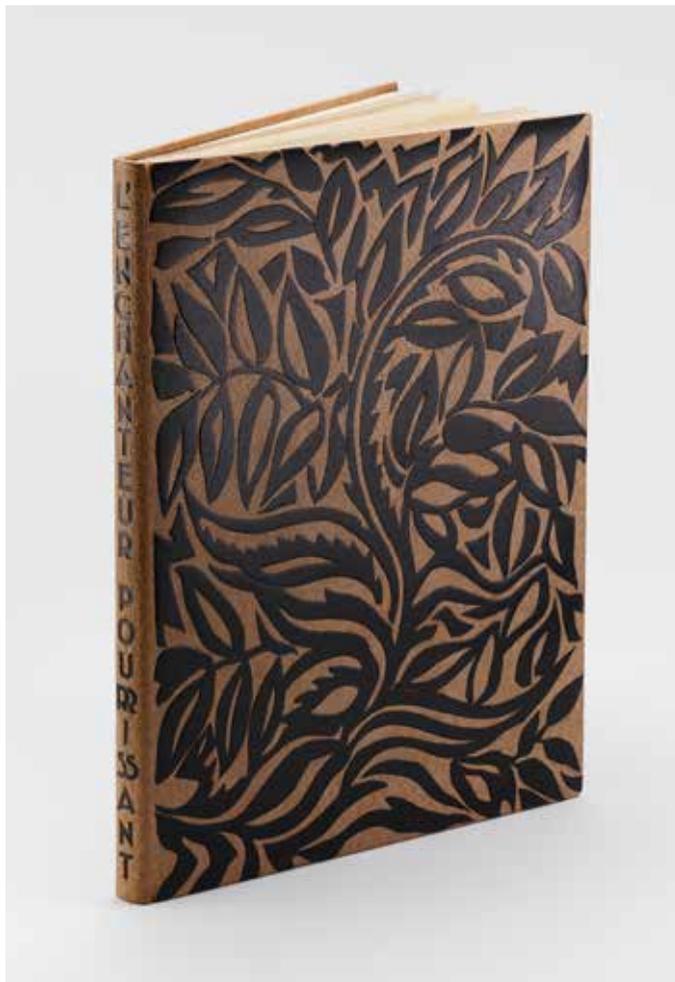
ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 32 gravures sur bois par André Derain.

Tirage à 106 exemplaires, UN DES 25 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON ANCIEN, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 27 novembre 1909 par Paul Birault.

Skira 81 | Rauch 31 | Hugues 1 | Hofer 78 | V. & A.M 26 | Pompidou p. 179 | Chapon p. 283 | Castleman p. 90 | Peyré 7 | Galland p. 828



3 Guillaume APOLLINAIRE; André DERAÏN. **L'Enchanteur pourrissant**. Paris, Henry Kahnweiler, 1909. Grand in-8°, reliure de maroquin sable; plats entièrement recouverts d'un décor végétal mosaïqué de box noir; dos lisse titré; doublures et gardes d'agneau velours marron foncé; tranches dorées sur témoins; couverture et dos de vélin conservés, chemise et étui (*Creuzevault*).

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 32 gravures sur bois par André Derain.

Tirage à 106 exemplaires, UN DES 25 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON ANCIEN, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 27 novembre 1909 par Paul Birault.

Skira 81 | Rauch 31 | Hugues 1 | Hofer 78 | V. & A.M 26 | Pompidou p. 179 | Chapon p. 283 | Castleman p. 90 | Peyré 7 | Galland p. 828

4 Max JACOB; Pablo PICASSO. *Saint Matorel. Illustré d'eaux-fortes par Pablo Picasso. Paris, Henry Kahnweiler, 1911.* Grand in-8° broché, couverture imprimée, emboîtement.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 4 eaux-fortes hors-texte de Pablo Picasso.

Tirage à 106 exemplaires, UN DES 15 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON ANCIEN, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achevé d'imprimer le 11 février 1911 par Paul Birault.

PREMIÈRE ŒUVRE LITTÉRAIRE DE MAX JACOB ET PREMIER LIVRE ILLUSTRÉ PAR PABLO PICASSO.

Après la parution de son premier livre, Kahnweiler ne tarde pas à demander à son ami Max Jacob d'écrire un texte pour sa prochaine publication. Jacob, alors dans une grande frénésie de travail, termine son manuscrit en avril 1910. En septembre 1909, Max Jacob a une vision christique : « Il y avait un Hôte sur mon mur ! » écrira-t-il. Il en aura plusieurs et cela le conduira à se convertir au catholicisme en 1918, avec Pablo Picasso pour parrain. *Saint Matorel* ainsi que les deux ouvrages qui suivront, retracent les vicissitudes loufoques de Victor Matorel et de son compère Émile Cordier, en réalité le récit de l'expérience mystique du poète. Comme pour *L'Enchanteur pourrissant*, le terme de « littérature cubiste » est communément employé pour la trilogie de *Saint Matorel*. A fortiori pour cette publication séminale.

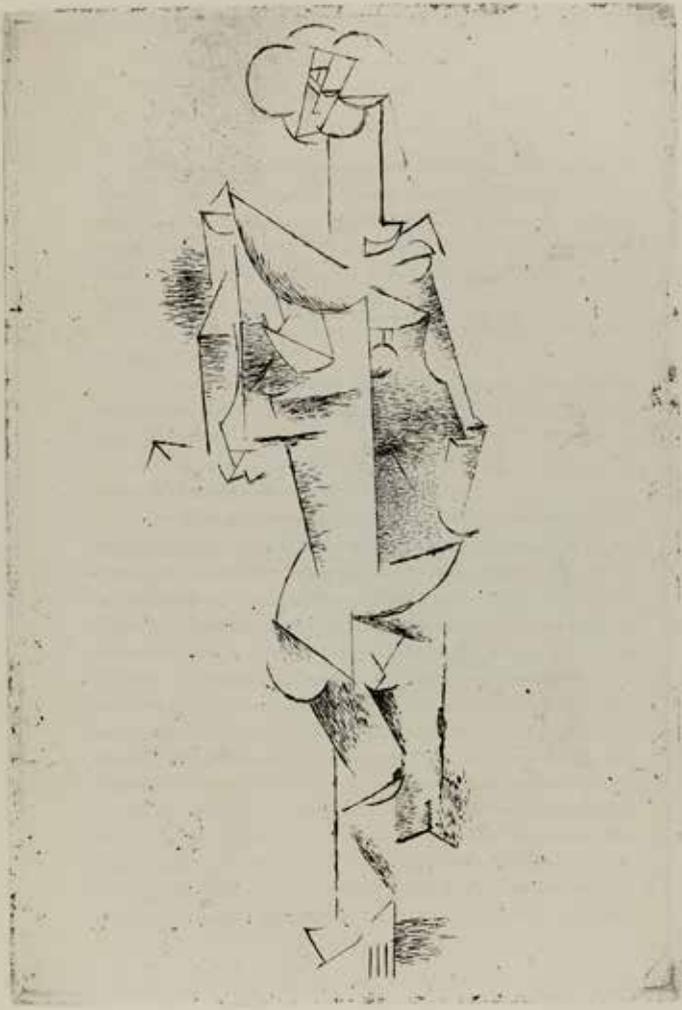
Pablo Picasso, à l'été 1910, est en villégiature à Cadaquès avec Fernande Olivier. Il réalise des essais de gravures, dont quatre seront retenues pour ce livre. C'est en effet à Picasso que s'adresse Kahnweiler, après le refus de Derain d'illustrer *Saint Matorel*. Bien qu'ami de longue date, Derain fut désarçonné par la récente « conversion » de Max Jacob et écrivit à l'éditeur : « C'est une œuvre admirable qui ne me laisserait aucune place [et] les préoccupations qui font l'objet de mon travail sont complètement absentes de ce livre ». Pablo Picasso réalise donc quatre eaux-fortes cubistes et par là même, *Saint Matorel* est à proprement parlé, LE TOUT PREMIER LIVRE CUBISTE.

Skira 288 | Rauch 51 | Hugues 2 | Hofer 222 | Goeppert & Cramer 2 | Pompidou p. 179 | Chapon p. 283 | Castleman p. 91 | Peyré 9 | Galland p. 84r

le petit
e-Sam
e-ficher
a-Victor
chante
comme
j'avis

L'entra
ou se
regard
de je
si on

châle
que
ou tu
de se
ant
en
se



En septembre 1911, Daniel-Henry Kahnweiler envoie à Budapest, pour une exposition d'estampes, deux exemplaires de *L'Enchanteur pourrissant* et deux *Saint Matorel*. La vie artistique à Budapest est animée dès 1909 par un groupe d'artistes de l'avant-garde inspiré par Cézanne et le Fauvisme: *Nyolcak* (Les Huit).

En février 1912 se tient à Munich la seconde exposition du groupe *Der blaue Reiter* à la galerie de Hans Goltz. Kahnweiler y envoie trois exemplaires de *L'Enchanteur pourrissant* et un *Saint Matorel*. On y exposera également de nombreux peintres de la galerie: André Derain, Pablo Picasso, Georges Braque ou encore Maurice de Vlaminck. Kahnweiler, toujours à l'avant-garde.

5 Max JACOB; André DERAIN. **Les Œuvres burlesques et mystiques de Frère Matorel mort au couvent. Illustré de gravures sur bois par André Derain.** Paris, Henry Kahnweiler, 1912. Grand in-8° broché, couverture imprimée, chemise et étui.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 66 gravures sur bois par André Derain.

Tirage à 106 exemplaires, un des 85 exemplaires sur Hollande van Gelder, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achevé d'imprimer le 20 avril 1912 par Paul Birault.

Max Jacob, fort de la publication de *Saint Matorel*, avait prévu une suite à ce premier opus. Au printemps 1911 déjà, il remet à Kahnweiler le manuscrit des *Œuvres burlesques*. C'est le même esprit fantaisiste, souvent parodique, qui guide l'auteur: romance, complainte, récitatif, chansons, etc. Mêlant son érudition à des événements de sa vie personnelle, Max Jacob écrira: « La folie mystique fait des progrès ! Il faut avouer que le terrain était merveilleusement préparé chez l'auteur de pareilles loufoqueries ».

C'est peut-être cela qui convainc Derain de participer cette fois-ci à l'illustration de cette deuxième partie du cycle: l'absence de réalisme ! (lettre de Jacob à Kahnweiler). À l'instar de Jacob, Derain puise son inspiration dans les imagiers de la fin du Moyen-Âge, almanachs ou allégories ésotériques sans toutefois sombrer dans le pastiche dont c'était alors la vogue. L'extraordinaire culture d'André Derain lui permet d'aborder cette iconographie et la technique traditionnelle du bois de fil en renouvelant la vision parodique de l'auteur. « Là se produit heureusement la similitude de rythmes qui fait l'harmonie d'un illustré moderne ». Chapon.

À noter enfin, qu'il s'agit du volume édité par Kahnweiler qui compte le plus d'illustrations, à mettre en corollaire avec le volume suivant.

Skira 82 | Hugues 3 | Hofer 79 | Pompidou p. 179 | Chapon p. 283 | Peyré 19 | Galland p. 851

MAX JACOB

Les Œuvres

Burlesques et Mystiques

DE

FRÈRE MATOREL MORT AU COUVENT

Illustré de gravures sur bois

par

ANDRÉ DERAÏN



PARIS

HENRY KAHNWEILER, EDITEUR

28, Rue Vignon, 28



6 Max JACOB; Pablo PICASSO. **Le Siège de Jérusalem. Grande tentation céleste de Saint Mortel. Illustré d'eaux-fortes par Pablo Picasso.** Paris. Henry Kahnweiler, 1914. Grand in-8° broché, couverture imprimée, emboîtage.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 3 eaux-fortes hors-texte par Pablo Picasso.

Tirage à 106 exemplaires, UN DES 15 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON ANCIEN, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 21 janvier 1914 par Paul Birault; eaux-fortes: Eugène Delâtre.

Dernier volume de la trilogie Matorel, le manuscrit du *Siège de Jérusalem* fut achevé le 8 novembre 1911. Il s'agit cette fois d'une pièce de théâtre en trois actes mêlant cabale et astrologie, sujets de prédilection de Max Jacob. La lecture en est ardue, et déroutante pour les profanes. Le pauvre Matorel, mort, lutte pour rejoindre la Jérusalem céleste. L'auteur tisse un entrelacs de grotesque et de sublime où se mêlent le profane et le sacré « dans une atmosphère de rêve et de cauchemar. » Cramer.

Sollicité par Max Jacob, Derain refuse à nouveau d'illustrer ce texte, trop déconcerté par le sujet. Kahnweiler se tourne de nouveau vers Picasso pour illustrer *Le Siège de Jérusalem*. Ce dernier accepte au cours du mois de juin 1913. En avril de cette même année, Picasso reçoit - à ses frais - Max Jacob à Céret: « On ne connaît ses amis qu'après avoir vécu chez eux: j'apprends tous les jours à admirer la grandeur du caractère de Mr. Picasso, la véritable originalité de ses goûts, la délicatesse de ses sens, les détails pittoresques de son esprit, et sa modestie vraiment chrétienne. » lettre de M. Jacob à Kahnweiler, mai 1913. Le poète passe en effet tout l'été en compagnie du peintre, condition idéale pour travailler à un livre de dialogue ! Mais les trois gravures de Picasso figureront ce qui caractérisera les éditions Kahnweiler: « l'illustration désormais affranchie de toute servitude descriptive, réalité autonome qui n'a de valeur propre qu'en prenant forme hors de toute sujétion, ne peut être qu'un rythme pratique accordé à celui qui naît de la lecture ». Chapon.

C'est également le dernier livre qui paraîtra sous l'adresse des éditions Kahnweiler. En juillet éclate la Première Guerre mondiale qui surprendra Kahnweiler et son épouse, alors en vacances en Italie. Commence alors son exil en Suisse qui durera jusqu'en 1920.

Skira 289 | Rauch 52 | Hugues 4 | Hofer 223 | Goeppert & Cramer 3 | Pompidou p. 179 | Chapon p. 283 | Peyré 12 | Galland p. 854

Kahnweiler est citoyen allemand et pacifiste; sa galerie et ses biens sont séquestrés en tant que *biens appartenant à l'ennemi*. Il trouve refuge chez son ami, le collectionneur Hermann Rupf, à Berne où il restera pendant la durée du conflit. En février 1920 il peut retourner à Paris, afin de reprendre son activité, où il s'associe avec André Simon, qui donnant son nom à la galerie, évite ainsi une enseigne au nom à la consonance alors bien trop germanique... (cf. n°10 et 16).

La Galerie Simon est née, au 29bis rue d'Astorg.

Les biens de la galerie seront vendus, malgré les efforts de Kahnweiler pour les récupérer, dans un simulacre de vente aux enchères, en quatre sessions, de 1921 à 1923.

7 Fritz VANDERPYL; Maurice DE VLAMINCK. **Voyages. Illustré de gravures sur bois de VlamincK.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1920. In-4° broché, couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 25 gravures sur bois de Maurice de VlamincK, dont une pour la couverture.

Tirage à 107 exemplaires, UN DES 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 12 octobre 1920 par l'imprimerie Birault.

PREMIER LIVRE ILLUSTRÉ DE MAURICE DE VLAMINCK.

Fritz Vanderpyl, poète, écrivain, critique d'art, est né en Hollande en 1876. Vers 1899 il s'installe à Paris, au Quartier latin. Là il fréquente les jeunes poètes et artistes de l'avant-garde. Vivant un temps de petits métiers, il est tour à tour guide, journaliste, critique gastronomique ! En 1907, il publie son premier recueil de poèmes au sein de la communauté artistique et littéraire *L'Abbaye de Créteil*, fondée sous l'impulsion de Charles Vildrac et Georges Duhamel. En 1914, âgé de 38 ans, il s'engage dans l'armée et acquiert ainsi la nationalité française. Après guerre, il obtient le poste de critique d'art au *Petit Parisien*.

C'est VlamincK qui présente Vanderpyl à Kahnweiler. En effet, depuis Berne, ce dernier prépare son retour à Paris et il sollicite tous « ses » peintres pour les futures éditions. VlamincK sera le premier à renouer commercialement avec Kahnweiler. Pour le peintre, c'est le premier livre qu'il illustre. À l'instar de ses amis fauves Derain et Dufy, il choisit la gravure sur bois, technique qu'il a déjà employée pour un recueil de douze planches édité par Kahnweiler en 1909. VlamincK se met au travail dès le début de l'année, et en janvier 1920, six bois sont déjà gravés. C'est le premier livre à l'adresse de la Galerie Simon, d'un grand format, et pour la première fois l'éditeur choisit de faire illustrer la couverture d'une gravure.

D'aucuns prétendent que Kahnweiler aurait stratégiquement édité ce livre, collaboration de deux anciens combattants, pour répondre au nationalisme ambiant, alors qu'il préparait sa rentrée à Paris et multipliait ses interventions pour faire lever les séquestres sur son stock.

À noter une particularité que nous n'avons trouvée mentionnée dans aucune bibliographie, les exemplaires sur Japon Impérial mesurent 28 x 22,5 centimètres alors que les exemplaires sur Hollande mesurent 32,5 x 23 centimètres.

Ex-libris Bogousslavsky.

Skira 35t | Rauch 90 | Hugues 5 | Hofer 314 | Pompidou p. 179 | Chapon p. 283 | Galland p. 860

8 Fritz VANDERPYL; Maurice DE VLAMINCK. **Voyages. Illustré de gravures sur bois de VlamincK.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1920. In-4° broché, couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 25 gravures sur bois de Maurice de VlamincK, dont une pour la couverture.

Tirage à 107 exemplaires, un des 90 exemplaires sur Hollande van Gelder, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 12 octobre 1920 par Paul Birault.

Monogramme de la prestigieuse collection Petiet à la justification de tirage.

FINALE

Allons donc, qu'est-ce qui peut m'arrêter
puisque je suis en route pour l'Eternité?

Ecrasant à chaque pas un brin de doute
j'ai une femme avec moi et devant moi la route.



LA CARTELETTE



9 Max JACOB; Juan GRIS. **Ne coupez pas Mademoiselle ou les erreurs des P.T.T. Conte philosophique illustré de quatre lithographies hors-texte par Juan Gris.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1921. Grand in-4° broché, couverture imprimée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 4 lithographies hors-texte de Juan Gris.

Tirage à 107 exemplaires, un des 90 exemplaires sur Hollande van Gelder, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 2 février 1921 par Paul Birault; lithographies: Charlot frères.

PREMIER LIVRE ILLUSTRÉ DE GRAVURES ORIGINALES DE JUAN GRIS.

C'est également l'apparition de la couleur dans la production éditoriale de Kahnweiler: le bleu, le vert, le bistre et l'ocre ! 1921 sera une année faste, car ce n'est pas moins de six volumes que l'éditeur va publier.

De retour à Paris depuis peu, Kahnweiler, pour cette nouvelle publication, se tourne vers son fidèle ami Max Jacob; le poète a longuement correspondu avec le marchand durant son long séjour en Suisse, l'informant de la vie artistique et littéraire parisienne. Max Jacob est désormais un poète reconnu, il a alors déjà publié une dizaine d'ouvrages. *Ne coupez pas Mademoiselle* « conte philosophique » burlesque et ironique, est illustré de quatre lithographies cubistes de Juan Gris, autre grand ami de Kahnweiler. Durant l'exil helvète, Juan Gris ne s'était engagé auprès de Léonce Rosenberg qu'avec l'accord de « son » marchand. Il fut le second peintre, après Vlaminck à retourner auprès de Kahnweiler.

L'ouvrage sera souscrit notamment par Paul Guillaume, Jacques Doucet et Paul Poirer. Encore un détail éditorial, c'est la première fois que les illustrations portent clairement un titre: aucun des livres précédents n'avait de légende ou de titre pour les hors-texte. Et ici, Kahnweiler privilégie le papier de Hollande à l'exclusion du papier Japon.

Skira 142 | Kahnweiler p. 294 | Rauch 97 | Hugues 6 | Castleman p. 173 | Pompidou p. 180 | Chapon p. 283 | Galland p. 863



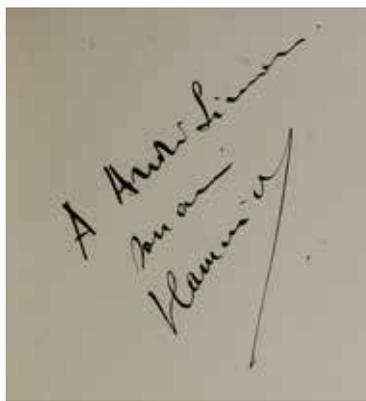
10 Maurice DE VLAMINCK. **Communications. Poèmes & bois gravés.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1921. In-4° broché, couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE.

Entièrement illustré de gravures sur bois autour du texte, ainsi que d'une gravure à pleine page.

Tirage à 112 exemplaires, un des X exemplaires de chapelle sur Hollande van Gelder, signé par l'auteur.

Achevé d'imprimer le 1er mars 1921 par l'imprimerie Birault.



ENRICHÉ D'UN TRÈS RARE ENVOI AUTOGRAPHE DE VLAMINCK À ANDRÉ SIMON, associé et prête-nom de la Galerie Simon.

Pour son second livre illustré, Vlaminck a carte blanche ! Il est l'auteur des poèmes et des illustrations. Il avait déjà publié quelques textes, parfois illustrés par Derain. Il entoure ses poèmes de larges compositions s'étalant dans les marges. Les gravures sur bois sont d'un caractère similaire à *Voyages*, son premier livre. François Chapon évoque « les somptueuses pages de *Communications* - un autre vrai livre de peintre. » Si la facture de l'ouvrage peut paraître « conventionnelle », elle n'en est pas moins innovante, car confier à un auteur unique la création d'un ouvrage est une révolution que l'on peut mettre au crédit de Kahnweiler. Il répétera d'ailleurs l'exercice après guerre avec Picasso et Masson. Et on peut remarquer à nouveau une quasi exception dans la production de Kahnweiler, une illustration est légendée.

Notre exemplaire porte un envoi autographe de Vlaminck à André Simon. De son vrai nom André Cahen, il était ami et ex-collègue de Kahnweiler lorsque celui-ci travaillait à l'agence de change Tardieu lors de son premier séjour parisien. André Simon est de nationalité française et devient le prête-nom de Kahnweiler afin de lui éviter d'autres déboires. Mais l'histoire sera encore bien plus sombre...

André Simon, bien que collectionneur de tableaux, s'abstient de toute intervention dans la gestion artistique de la galerie qui porte son nom, laissant Kahnweiler la gérer à sa guise.

Skira 352 | Rauch 91 | Hugues 8 | Hofer 315 | Pompidou p. 181 | Chapon p. 284 | Galland p. 872

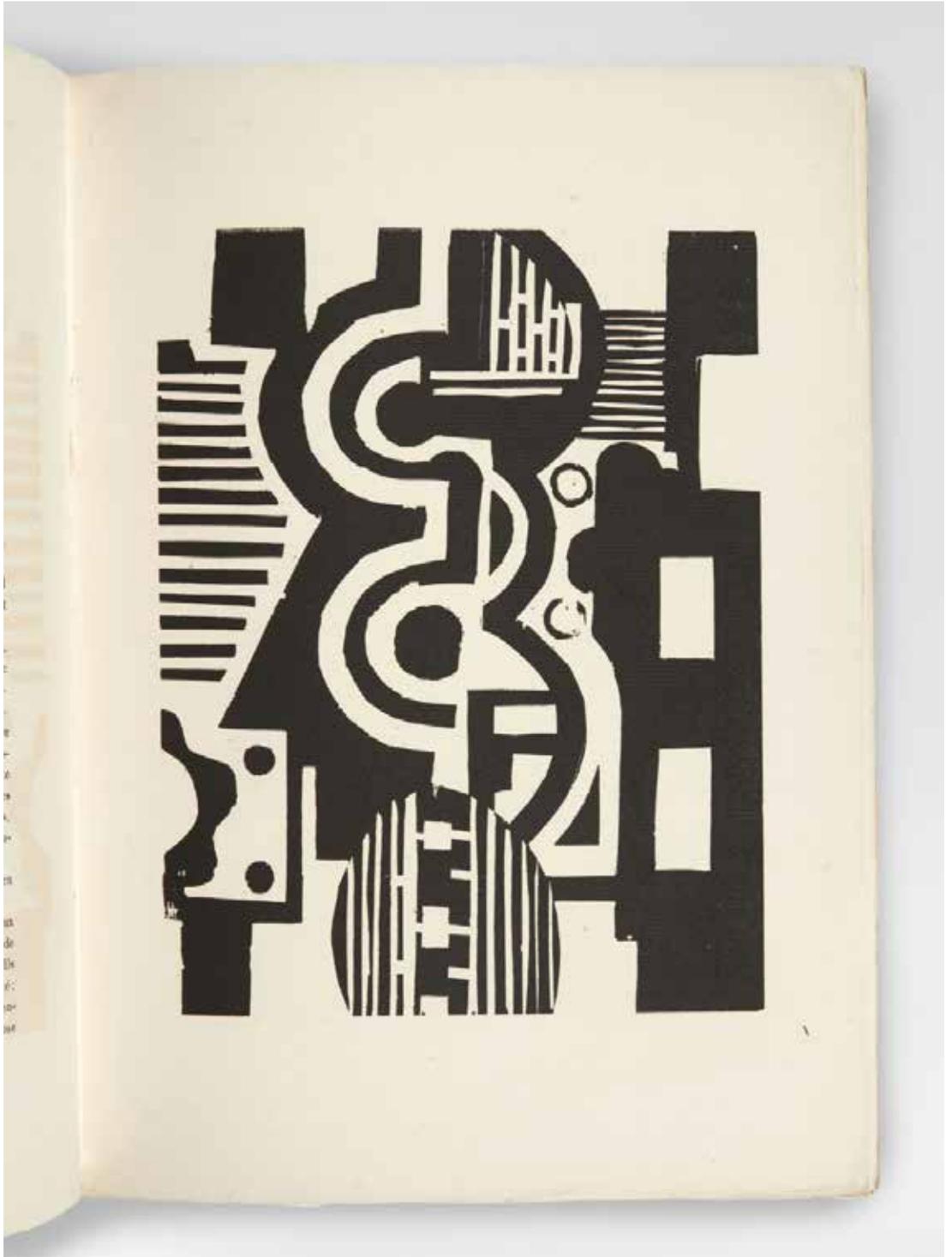
COMMUNICATIONS



POÈMES & BOIS GRAVÉS

DE

VLAMINCK



11 André MALRAUX; Fernand LÉGER. *Lunes en papier*. Petit livre où l'on retrouve la relation de quelques luttes peu connues des hommes, ainsi que celle d'un voyage parmi les objets familiers mais étranges. Le tout selon la vérité et orné de gravures sur bois également très véridiques par Fernand Léger. Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1921. Grand in-4°, demi-reliure, étui.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 6 gravures sur bois par Fernand Léger, dont une en couverture.

Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur Hollande van Gelder, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achevé d'imprimer le 12 avril 1921 par l'imprimerie Birault.

PREMIER LIVRE D'ANDRÉ MALRAUX ET PREMIER LIVRE ILLUSTRÉ DE GRAVURES ORIGINALES DE FERNAND LÉGER.

C'est encore Max Jacob qui met en relation Kahnweiler et Malraux, alors âgé de dix-neuf ans. Lors de leurs échanges épistolaires, Jacob le cite parmi les « jeunes montants ». De fait, engagé par Simon Kra, Malraux participe au lancement des *Éditions du Sagittaire*, écrit dans les revues *Action* et *La Connaissance* où il publie *Des origines de la poésie cubiste*, y égratigne les poètes symbolistes, tout en faisant la promotion des « vrais » poètes cubistes: Apollinaire, Reverdy, Cendrars et Max Jacob dont il écrit qu'il « apportait au Cubisme une ironie fluette, un mysticisme charantonesque, le sens de tout ce qu'il y a de bizarre dans les choses quotidiennes et la destruction de la possibilité de l'ordre logique des faits ». D'ailleurs *Lunes en papier* est dédié à Max Jacob et, l'avertissement initial donne le ton: « il n'y a aucun symbole dans ce livre ». Trois nouvelles au ton absurde et frivole, où s'entremêlent des métaphores et des intrigues aux rebondissements étranges: foin des humains, ce sont les Sept Péchés capitaux qui décident de tuer la Mort...

Kahnweiler choisit Fernand Léger pour illustrer ce deuxième livre publié à l'enseigne de la Galerie Simon. Les gravures de Léger, pour éloignées qu'elles paraissent de l'inspiration du texte, n'en créent pas moins, par contraste, une curieuse alliance: « La loufoquerie du récit [...] est accusée par la stabilité des structures que Léger propose, rencontre du feu et de la glace ». Peyré. Ici encore Kahnweiler renoue avec une couverture illustrée.

Léger sera le plus actif des artistes œuvrant pour aider le marchand à faire lever les séquestres de ses biens. Hélas ses efforts seront vains et la première vente aura lieu deux mois après la parution de *Lunes en papier*.

Skira 198 | Hugues 7 | Hofer 163 | Pompidou p. 180 | V. & A.M. 64 | Chapon p. 283 | Peyré 21 | Galland p. 867

12 Raymond RADIGUET; Henri LAURENS. **Les Pélican. Pièce en deux actes illustrée d'eaux-fortes par Henri Laurens.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1921. In-4° broché, couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 7 eaux-fortes par Henri Laurens.

Tirage à 112 exemplaires, UN DES 10 EXEMPLAIRE DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 25 mais 1921 par Paul Birault; eaux-fortes: Eugène Delâtre.

Œuvre du jeune et fulgurant prodige que fut Raymond Radiguet, rédigée à l'âge de seize ans. Proche de Juan Gris et d'André Salmon, c'est ce dernier qui le présente à Max Jacob en 1919, puis celui-ci à Jean Cocteau. Radiguet a déjà publié plusieurs articles dans diverses revues d'avant-garde, telles *Littérature*, *SIC*, ou *Le Coq*. Radiguet devient rapidement la coqueluche du collège de peintres, poètes et musiciens qui environnent Cocteau. Picasso fait le portrait de Radiguet en 1920, que Kahnweiler rencontre dans le courant cette même année. Cocteau et son groupe projettent de donner un grand spectacle musical et littéraire en mai 1921: il allait comprendre *Le Gendarme incompris* de Cocteau et Radiguet avec une musique de Poulenc, *Les Pélican* de Radiguet avec une musique de son ami Georges Auric, *La Femme fatale* de Max Jacob, *Le Piège de Méduse* d'Erik Satie (cf. n°14) et *Caramel mou* de Darius Milhaud. Kahnweiler décide alors de publier deux de ces pièces: *Les Pélican* et *Le Piège de Méduse*. La première eut lieu le 23 mai 1921. Pièce comique loufoque à la verve acidulée, elle traite de la famille Pélican: Monsieur a un faible pour la gouvernante, Madame pour son professeur de natation, Anselme, le fils, souhaite devenir jockey et Hortense, la fille, jardinière.

Radiguet exprime le souhait que cela soit son ami Juan Gris qui illustre son texte, mais Kahnweiler choisit Henri Laurens. Il lui écrit, le 8 avril 1921 « Sans vouloir faire un cours sur les parentés que je découvre entre Laurens et vous, je vous dirai que nul me paraît aussi voisin que vous, parmi les artistes de la maison... » et plus tard: « Les illustrations de Laurens sont presque terminées: ce sont de délicieuses eaux-fortes, très tendres et très pures, avec une pointe d'humour charmante. [...] Vous verrez, ça vous plaira beaucoup... ». D.L.M.L.

De fait les eaux-fortes d'Henri Laurens en font un des fleurons de la production cubiste des éditions Kahnweiler, avec les gravures de Picasso parues avant la guerre.

L'ouvrage fut acquis, à sa parution par André Gide et Jacques Doucet.

Ex-dono sur la page de garde.

Skira 194 | Rauch 125 | Hugues 9 | Hofer 156 | Pompidou p. 181 | D.L.M.L p. 105 | V. & A.M. 62 | Chapon p. 284 | Castelman p. 174 | Galland p. 874

13 Raymond RADIGUET; Henri LAURENS. **Les Pélican. Pièce en deux actes illustrée d'eaux-fortes par Henri Laurens.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1921. In-4° broché, couverture illustrée.

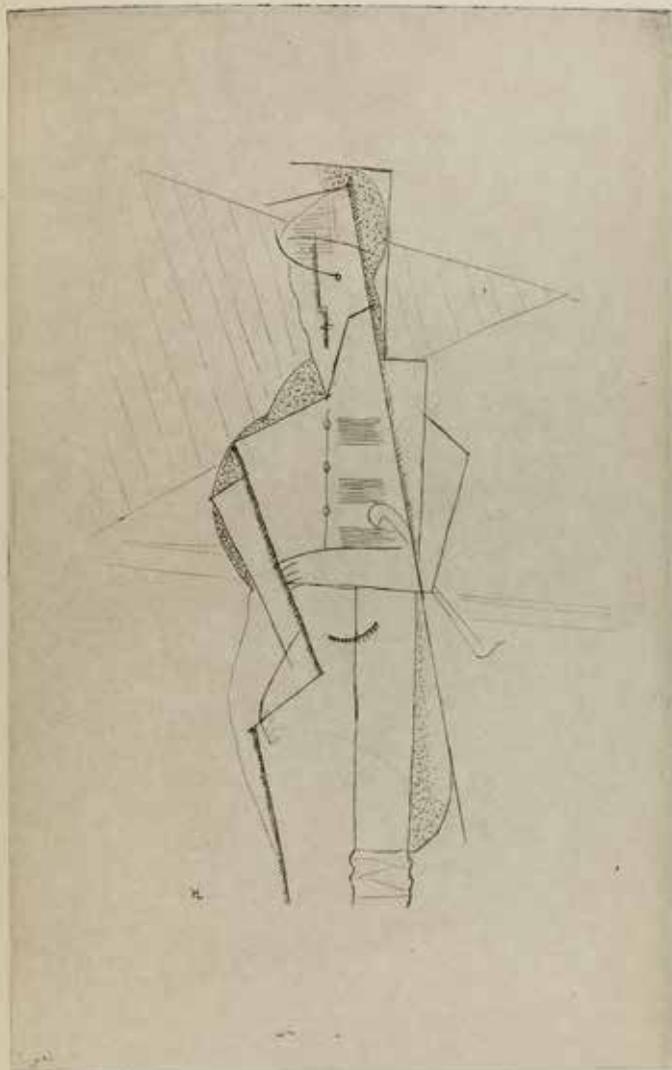
ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 7 eaux-fortes par Henri Laurens.

Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur Hollande van Gelder, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 25 mais 1921 par Paul Birault; eaux-fortes: Eugène Delâtre.

Timbre sec sur la page de garde.



Détail du n°12

**LE
PIÈGE DE MÉDUSE**

COMÉDIE LYRIQUE EN UN ACTE

DE

M. ÉRIK SATIE

AVEC MUSIQUE DE DANSE DU MÊME MONSIEUR

ORNÉE DE GRAVURES SUR BOIS

PAR

M. GEORGES BRAQUE



EDITIONS DE LA
GALERIE SIMON
29^{bis}, Rue d'Astorg
PARIS

14 Érik SATIE; Georges BRAQUE. **Le Piège de Méduse. Comédie lyrique en un acte de M. Érik Satie avec musique de danse du même monsieur. Ornée de gravures sur bois de M. Georges Braque.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1921. In-4° broché, couverture imprimée, chemise et étui en carton à dos de toile.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 3 gravures sur bois en couleurs et dans le texte de Georges Braque.
Tirage à 112 exemplaires, UN DES 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 25 juin 1921 par l'imprimerie Birault.

UNIQUE LIVRE PUBLIÉ DU VIVANT D'ÉRIK SATIE ET PREMIER LIVRE ILLUSTRÉ DE GEORGES BRAQUE.

Kahnweiler, réfugié à Berne pendant la guerre, a lu dans la presse l'article couvrant la première de *Parade*, qui fit scandale. De retour à Paris, il entre en relation avec Satie et les jeunes compositeurs du Groupe des Six, par l'entremise de Max Jacob et Jean Cocteau. Satie est alors un marginal, taxé de dilettante par les compositeurs « sérieux », il joue dans les cabarets et vit d'expédients. Il est très proche des milieux littéraires et artistiques.

Écrit avant guerre, *Le piège de Méduse* fait partie du « Spectacle-Bouffe » créé par Cocteau et ses amis au Théâtre Michel, en mai 1921. Il est vraisemblable que Kahnweiler y ait assisté, pour oublier les désastreuses ventes aux enchères de ses biens séquestrés.

En 1921, les Kahnweiler achètent une vaste maison à Boulogne où ils réunissent le dimanche, amis, écrivains, peintres et poètes pour de grandes réunions à la fois amicales, festives et culturelles.

Satie fréquente ces dimanches de Boulogne, porte le haut-de-forme, se met au piano avec plaisir pour jouer les *Gymnopédies* que ses amis écoutent, ravis. Plus âgé, tous l'appellent « notre bon Maître ».

Braque est l'un des peintres de la première heure de l'écurie Kahnweiler mais il n'a jamais illustré de livre. Pourtant le choix de Braque pour l'illustration du *Piège de Méduse* s'impose: Braque est musicien, il joue du violon, de la flûte, de l'accordéon et est normand comme Satie ! Face aux partitions de Satie qui rappellent un peu les recueils de comptines de l'enfance, Braque fait le choix d'un accompagnement classique, avec trois natures mortes à la guitare gravées sur bois.

Collection Fred Feinsilber, n°163, Sotheby's 11-12 octobre 2006, avec son ex-libris.

Skira 39 | Rauch 103 | Hugues 10 | Hofer 33 | Pompidou p. 181 | Chapon p. 284 | Castelman p. 170 | Galland p. 880

15 Catalogue des Éditions de la Galerie Simon. Octobre 1921. In-16° de [16] pages, cordon au pli central.

De retour à Paris, Kahnweiler redémarre son entreprise éditoriale à grande échelle et diffuse ce catalogue pour faire la réclame de ses livres, mais également de ceux édités par *La Belle Édition* de Bernouard, dont il recouvre l'adresse sur les couvertures et pages de titre d'une étiquette à son nom. Outre les livres, figurent également ici des estampes de Braque, Derain, Gris, Laurens, Vlaminck et Picasso que Kahnweiler éditait pour certains avant la guerre. On a inséré quelques feuillets manuscrits de « mise à jour » du catalogue, annonçant des parutions plus récentes.

16 Pierre REVERDY; MANOLO. *Cœur de chêne. Illustré de gravures sur bois par Manolo.* Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1921. In-8° broché, couverture imprimée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 8 gravures sur bois par Manolo.

Tirage à 112 exemplaires, un des X exemplaires de chapelle sur Hollande van Gelder, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 30 novembre 1921 par l'imprimerie Birault.

BEL ENVOI AUTOGRAPHE DE PIERRE REVERDY À ANDRÉ SIMON.

Né à Barcelone, Manolo arrive à Paris au tout début du XX^e siècle et tisse aussitôt des liens avec son compatriote Pablo Picasso. C'est ce dernier qui le présente très probablement à Kahnweiler. Dès 1909, le galeriste lui achète des sculptures. À cette époque, Manolo est d'ailleurs le seul sculpteur soutenu par Kahnweiler. Après la guerre, de retour à Paris, Kahnweiler propose à Manolo une exposition personnelle et l'illustration d'un livre. Fin 1921, il envoie au sculpteur un manuscrit de Reverdy, l'un des écrivains de l'avant-garde littéraire parisienne. Il lui laisse le choix de la technique utilisée pour les illustrations. C'est finalement la gravure sur bois qu'il va choisir et il réalisera huit bois, quatre hors-texte et quatre dans le texte, tirés en noir. L'illustration est brute et contrastée, ressemblant à son œuvre sculpté. On ignore si Manolo s'est intéressé à la composition du livre, mais on sait que Reverdy va s'atteler à cette tâche, à la conception du livre, à sa mise en page, comme il l'a déjà fait. Vers décentrés, gravures placées au milieu du texte, discontinuités sont certainement l'œuvre de l'écrivain.

Skira 224 | Rauch 110 | Hugues 11 | Hofer 180 | Pompidou p. 181 | Chapon p. 284 | Galland p. 884



17 Georges GABORY; André DERAÏN. *Le Nez de Cléopâtre*. Illustré de pointes sèches par André Derain. Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1922. In-8° broché, couverture imprimée, emboîtage.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 10 pointes sèches d'André Derain.

Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur Hollande van Gelder, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 25 juin 1922 par l'imprimerie Birault.



Après une année 1921 exceptionnelle qui vit le jour de six publications, le *Nez de Cléopâtre* sera la seule en 1922. Derain propose des textes de Georges Gabory, jeune écrivain qu'il a pris sous son aile en l'aidant notamment à publier *La Casette de plomb*. Gabory a contribué, au début des années 20, à la revue *Action*, avant d'en devenir le secrétaire. Derain comme Gabory sont mis à part par André Breton et son groupe, isolement qui les rapproche malgré leur différence d'âge. De plus, tous deux s'intéressent à l'ésotérisme et échangent livres et diverses recherches à ce sujet.

Ce recueil de poèmes est petit et assez épais, il compte 72 pages. Derain a choisi la pointe sèche, très adaptée pour illustrer le texte raffiné de Gabory. L'illustration compte dix gravures, d'un genre néoclassique, qui font de cette publication un livre sobre et élégant.

Skira 88 | Rauch 35 | Hugues 12 | Pompidou p. 183 | Chapon p. 284 | Galland p. 890

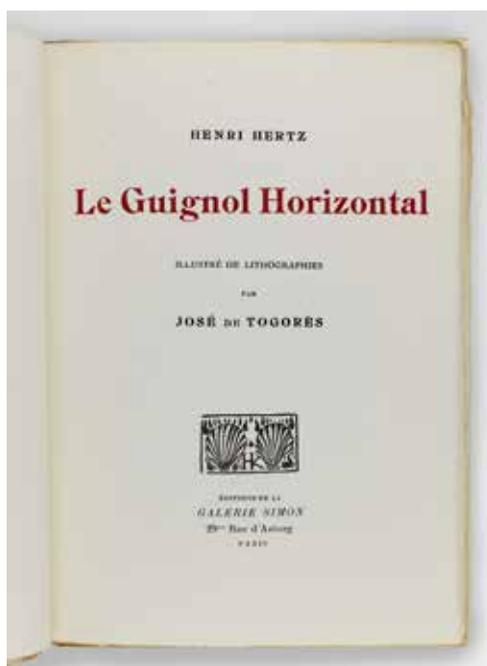
18 Henri HERTZ; José DE TOGORÈS. **Le Guignol horizontal**. Illustré de lithographies par José de Togorès. Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1923. Grand in-8° broché, couverture imprimée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 4 lithographies de José de Togorès.

Tirage à 112 exemplaires, un des 100 exemplaires sur Hollande van Gelder, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 2 mars 1923 par l'imprimerie Birault; lithographies: Charlot frères.



Le peintre espagnol Togorès vient étudier à Paris où il découvre les œuvres de Cézanne qui l'influenceront longtemps. Il rencontre Max Jacob en 1919, qui le présente peu après à Kahnweiler. En 1922, une exposition est organisée à la Galerie Simon. L'année suivante, Kahnweiler le prie d'illustrer le livre de Henri Hertz, écrivain et poète, proche de Jarry dans sa jeunesse, dont le premier recueil de poèmes, *Les Appartés*, paru en 1912, avait été remarqué. Si Togorès n'est certainement pas un débutant, il n'avait jamais pratiqué la gravure, ni illustré de livre. Juan Gris l'initie à la lithographie. Curieusement Togorès n'est pas lié à la Galerie par son style artistique car, jeune, il était adepte du « noucentisme » catalan, mouvement plutôt néoclassique, bien que sa peinture soit souvent difficile à réduire à un seul courant. Dans *Le Guignol horizontal*, on sent que le peintre cherche de nouvelles voies. D'ailleurs quelques années plus tard, il sera attiré par le Surréalisme.

Hugues 13 | Pompidou p. 183 | Chapon p. 284 | Galland p. 894

19 Exposition Juan Gris du Mardi 20 Mars au Jeudi 5 Avril 1923 de 10h. à Midi et de 2 h. à 6 h. (Dimanches et fêtes exceptés). Vernissage le Mardi 20 Mars de 3 h. à 6 h. Paris, Galerie Simon, 1923. In-12° de [8] pages, cordon au pli central.

Illustré de deux compositions de Juan Gris. Texte liminaire de Maurice Raynal. Catalogue de 56 œuvres datées entre 1911 et 1923, avec parfois les mentions de propriétaires: Maurice Raynal, Waldemar George, Léonce Rosenberg, Mlle G. Stein, H. K., M. Rupf et Madame Harris.

20 Antonin ARTAUD; Élie LASCAUX. **Tric trac du ciel. Illustré de gravures sur bois par Elie Lascaux.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1923. In-8° broché, couverture imprimée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 4 gravures sur bois par Élie Lascaux.

Tirage à 112 exemplaires, un des X exemplaires de chapelle sur vergé d'Arches, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achevé d'imprimer le 4 mai 1923 par l'imprimerie Birault.

ENRICHIS D'UN ENVOI AUTOGRAPHE D'ARTAUD À CHARLES DULLIN: « À mon cher maître, à mon premier directeur, ce grand et profond acteur, Antonin Artaud ».

PREMIER LIVRE D'ANTONIN ARTAUD.

Élie Lascaux, tout comme Antonin Artaud, est présenté à Daniel-Henry Kahnweiler par Max Jacob. Dans la galerie, il occupe une place à part, sa peinture ne se rattachant à aucun courant, une peinture « chargée de rêveries et lestée d'un humour indéfectible ». En 1922, une exposition est organisée et l'année suivante Kahnweiler demande à Élie Lascaux d'illustrer des poèmes d'Antonin Artaud. Lascaux choisit la gravure sur bois et ce choix s'avéra judicieux: la facture contrastée des bois exprime bien l'écriture heurtée du poète.

C'est le premier livre édité d'Artaud, il n'a pas trente ans. On discerne déjà dans ses premiers poèmes, son déséquilibre mental, ses douleurs intimes et son esprit créateur. Artaud n'est pas de tout repos mais Kahnweiler a de l'affection pour lui et l'aide à réunir de l'argent pour monter ses spectacles. À la publication du livre, Artaud en est ravi et Lascaux lui trouve « une gueule intense ».

Le livre que nous présentons ici appartient à Charles Dullin, acteur et homme de théâtre, qui dirigea le Théâtre de l'Atelier, qualifié de « laboratoire d'essais dramatiques ». Antonin Artaud est admis en 1921 dans la petite troupe recrutée par le Maître et joua longtemps dans cette compagnie.

Skira 178 | Huguès 14 | Pompidou p. 183 | Chapon p. 284 | Galland p. 897

le,
ire vierge
le cercle

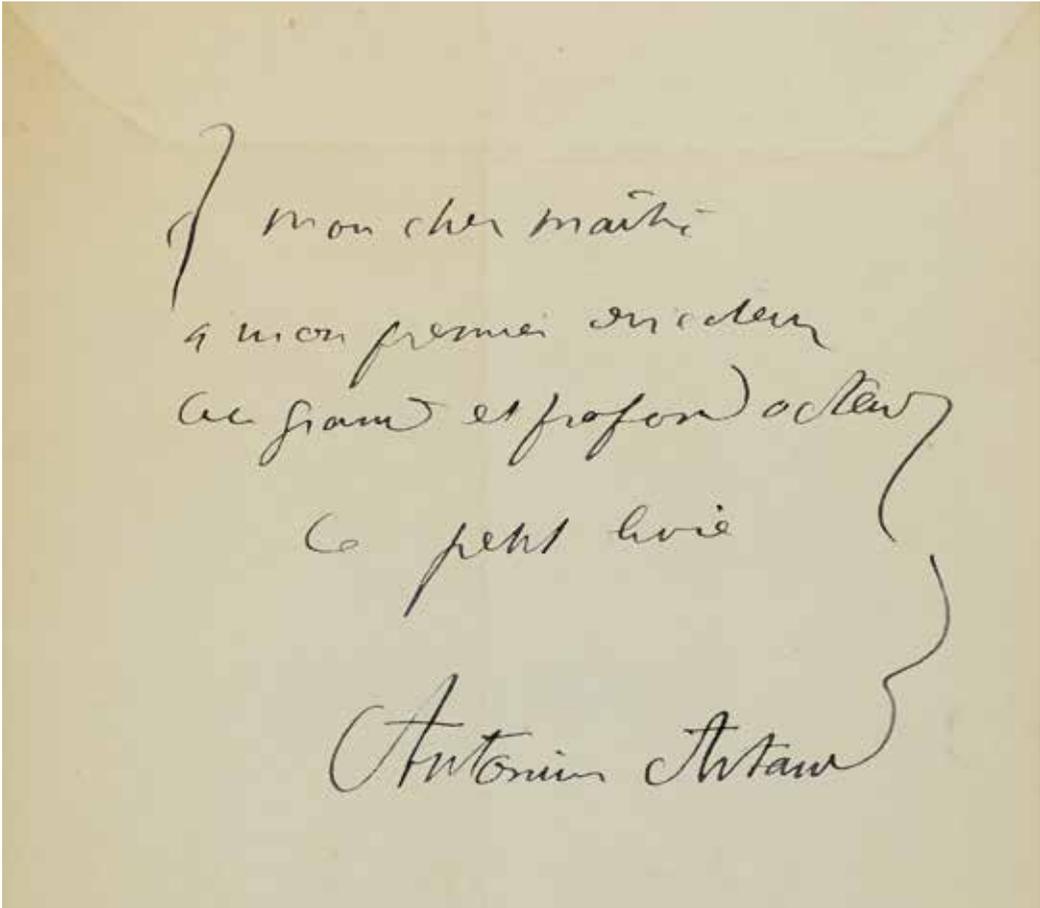
de feux
âmes
le flammes
le Dieu

ment

es blancs
e-mages
lants

voraces
s
e en extase





Détail n°20

21 Antonin ARTAUD; Élie LASCAUX. **Tric trac du ciel. Illustré de gravures sur bois par Elie Lascaux.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1923. In-8° broché, couverture imprimée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 4 gravures sur bois par Élie Lascaux.

Tirage à 112 exemplaires, un des 100 exemplaires sur vergé d'Arches, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 4 mai 1923 par l'imprimerie Birault.

Skira 178 | Hugues 14 | Pompidou p. 183 | Chapon p. 284 | Galland p. 897

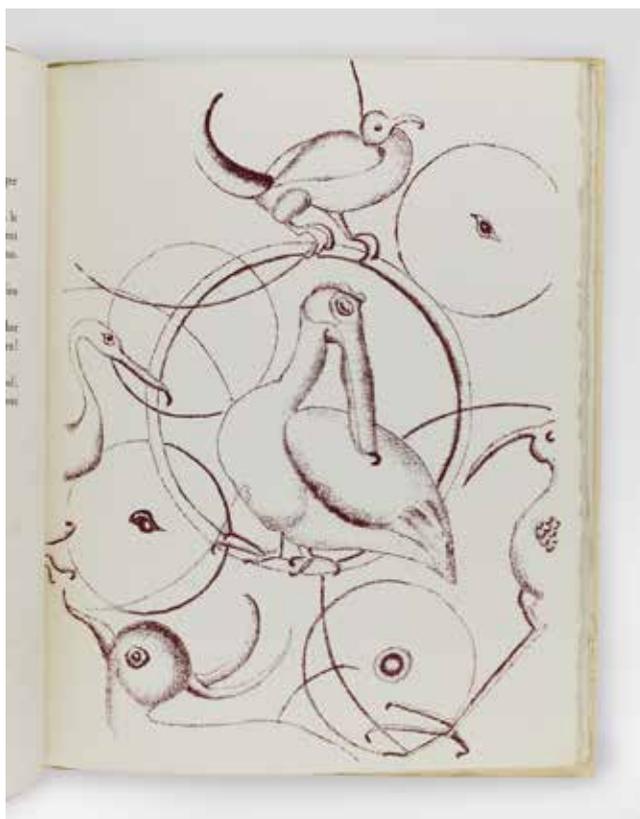
22 Max JACOB; Suzanne ROGER. **La Couronne de Vulcain. Conte breton illustré de lithographies par Suzanne Roger.** Paris, *Éditions de la Galerie Simon*, 1923. In-8° broché, couverture imprimée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 3 lithographies en couleurs de Suzanne Roger.

Tirage à 112 exemplaires, un des 100 exemplaires sur vergé d'Arches, signé par l'auteur et l'illustratrice.

Achévé d'imprimer le 27 décembre 1923 par l'imprimerie Birault; lithographies: Charlot frères.



Suzanne Roger est une nouvelle venue dans l'écurie Kahnweiler. Elle est l'épouse du peintre André Beaudin, ami de Juan Gris. Tous deux sont invités aux dimanches de Boulogne. Lorsque Daniel-Henry Kahnweiler lui confie l'illustration du texte de Max Jacob, elle a vingt-quatre ans, n'a jamais illustré de livre et n'a pas beaucoup d'expérience de la gravure. Elle choisit la lithographie dont elle apprécie la spontanéité d'expression et transpose dans son propre univers poétique, l'atmosphère fantastique du texte du poète.

Skira 312 | Hugues 15 | Pompidou p. 184 | Chapon p. 284 | Galland p. 902

Georges LIMBOUR; André MASSON. **Soleils bas. Poèmes illustrés d'eaux-fortes par André Masson.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1924. Grand in-8° broché, couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 4 eaux-fortes d'André Masson, dont une en couverture.

Tirage à 112 exemplaires, UN DES 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 24 mai 1924 par l'imprimerie Leibovitz; gravures: Charlot frères.

PREMIER LIVRE D'ANDRÉ MASSON ET PREMIÈRE PUBLICATION DE GEORGES LIMBOUR.

Les deux hommes se rencontrent en 1922, très probablement par le biais de Jean Dubuffet. Georges Limbour a vingt-six ans. Il revient d'Égypte et d'Albanie où il enseignait le français. Max Jacob en fait son protégé et le présente comme le « successeur ou remplaçant d'Apollinaire ». Georges Limbour lui dédie le troisième poème de ce recueil, *Les bergers sans moutons*. Cette attention particulière portée par Max Jacob intéresse Kahnweiler, qui introduit le jeune homme comme rédacteur au quotidien *Le Petit Parisien*.

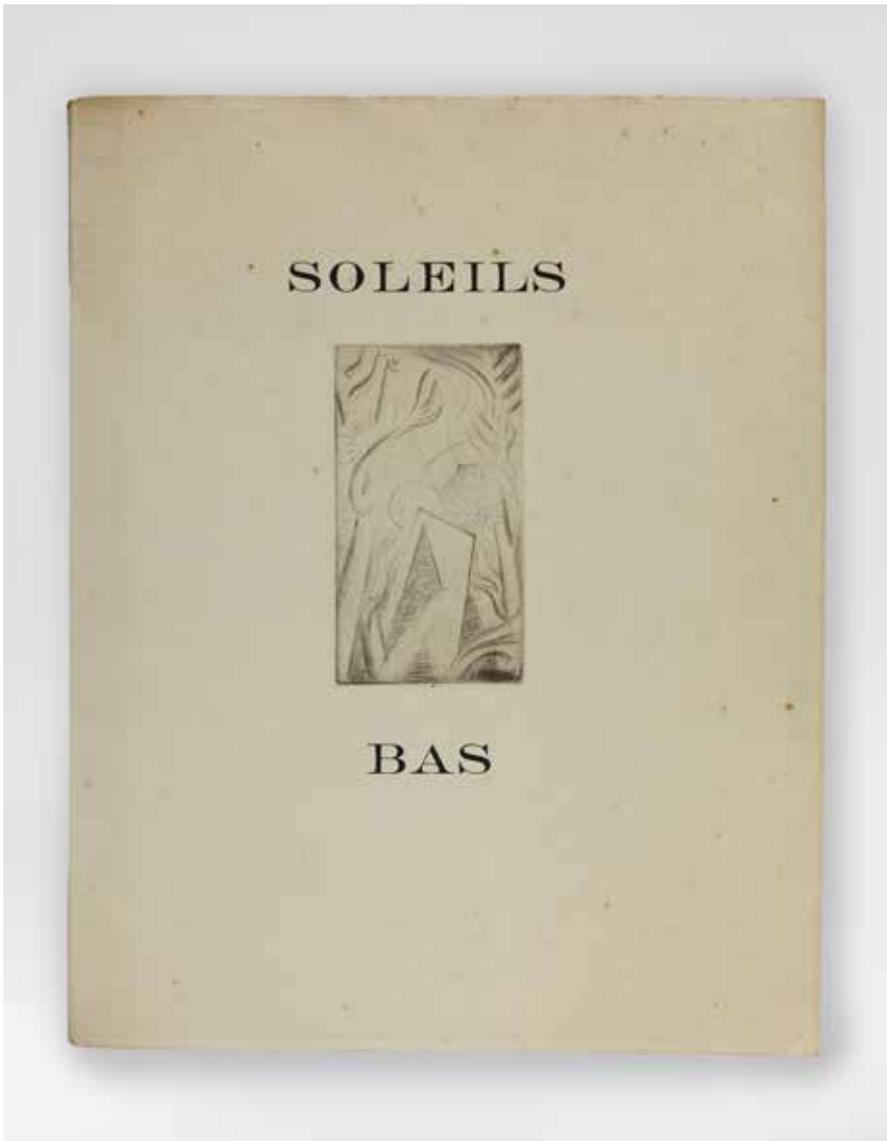
Coïncidence ou hasard heureux, c'est grâce au reportage sur Kahnweiler, paru dans *Je sais tout*, qu'André Masson découvre le cubisme dix ans plus tôt, en 1912. Le choc artistique qu'il provoqua forgera son style.

En juin 1921, à l'occasion d'une visite chez l'artiste Élie Lascaux, Kahnweiler se retrouve pour la première fois face aux toiles d'André Masson. Il fait ses premières acquisitions au printemps-été de l'année suivante et signe à la même période son premier contrat d'exclusivité avec l'artiste. Cet accord permet à André Masson d'acquiescer une certaine stabilité financière.

En février-mars 1924 a lieu la première exposition personnelle d'André Masson: l'occasion pour les surréalistes de découvrir sa peinture. André Breton y fait l'acquisition d'une toile. Quelques mois avant le *Manifeste du Surréalisme*, Kahnweiler enverra un exemplaire de *Soleils bas* à André Breton, qui lui répondra: « *Soleils bas* est en matière d'édition, ce qui se fait de mieux depuis longtemps et je ne sais si je dois plus louer les eaux-fortes ou les poèmes si merveilleusement appropriés les uns aux autres ». André Breton, alors conseiller de Jacques Doucet, commande un exemplaire sur Japon pour la collection du couturier.

Les gravures, pointe sèche et eau-forte, qui ornent cet ouvrage, sont les premières d'André Masson. Il s'initie à la technique en autodidacte suite aux exigences de Kahnweiler d'employer ce procédé. Elles témoignent de son style pictural de l'époque en figurant notamment des visages et des cadavres d'oiseaux, travail de l'inconscient, l'essence même du surréalisme massonien.

Skira 235 | Rauch 129 | Hugues 16 | Pompidou p. 184 | Chapon p. 284 | Castleman 178 | Saphire & Cramer 1 | Peyré 25 | Galland p. 904



24 Georges LIMBOUR; André MASSON. **Soleils bas. Poèmes illustrés d'eaux-fortes par André Masson.** Paris, *Éditions de la Galerie Simon*, 1924. Grand in-8 broché, couverture illustrée, chemise et étui.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 4 eaux-fortes d'André Masson, dont une en couverture.

Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur vergé d'Arches, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 24 mai 1924 par l'imprimerie Leibovitz; gravures: Charlot frères.

25 Armand SALACROU; Juan GRIS. **Le Casseur d'assiettes. Pièce en un acte ornée de lithographies par Juan Gris.** Paris, *Éditions de la Galerie Simon*, 1924. Grand in-8° broché, couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 5 lithographies de Juan Gris.

Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur vergé d'Arches, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 20 décembre 1924 par Henri Denous; lithographies: Pitault.

PREMIER LIVRE D'ARMAND SALACROU.

Armand Salacrou est un des plus jeunes invités des dimanches à Boulogne. Venant de Rouen, comme Limbour, le jeune homme de théâtre (c'est ainsi que Kahnweiler le voit) est lui aussi très souvent à la rue Blomet où André Masson a installé son atelier. S'y réunissent ses amis écrivains Limbour, Leiris, etc. La plupart des poètes édités par Kahnweiler depuis 1923 font partie de ce groupe qui bientôt sera en opposition à Breton et à son clan dont le fief se situait rue Fontaine. C'est assurément chez Masson que Kahnweiler le rencontre et veut absolument publier une de ses œuvres, la première. Ce manuscrit, pièce en un acte, que Salacrou ira reprendre sur le bureau de Charles Dullin (cf. n°20), est alors publié par les éditions de la Galerie Simon et sera jouée au théâtre pendant de nombreuses années avant que son auteur ne soit reconnu. Le dramaturge considèrera Kahnweiler comme une des personnes les plus importantes de sa vie d'écrivain.

Concernant les illustrations de cette pièce, la logique aurait en effet voulu que Masson illustre ce livre, sachant qu'il est proche de Salacrou. Mais il a déjà illustré *Soleils bas* et travaille à d'autres projets. C'est Kahnweiler qui demande à son vieil ami Juan Gris d'illustrer le texte de lithographies. Il s'agit ici donc d'un pur produit des dimanches de Boulogne, si fructueux.

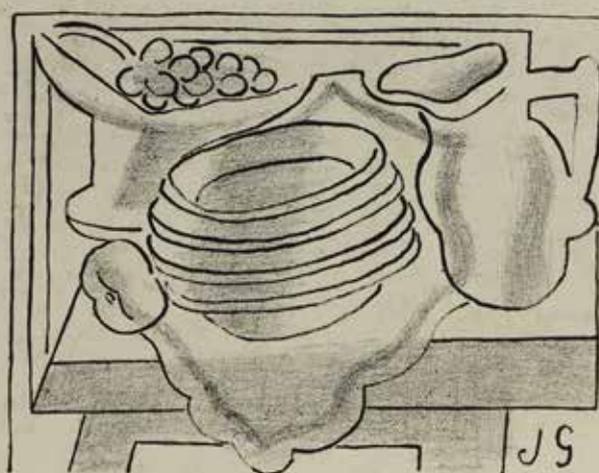
C'est le seul des quatre livres illustrés par l'artiste qui contient des lithographies simplement tirées en noir.

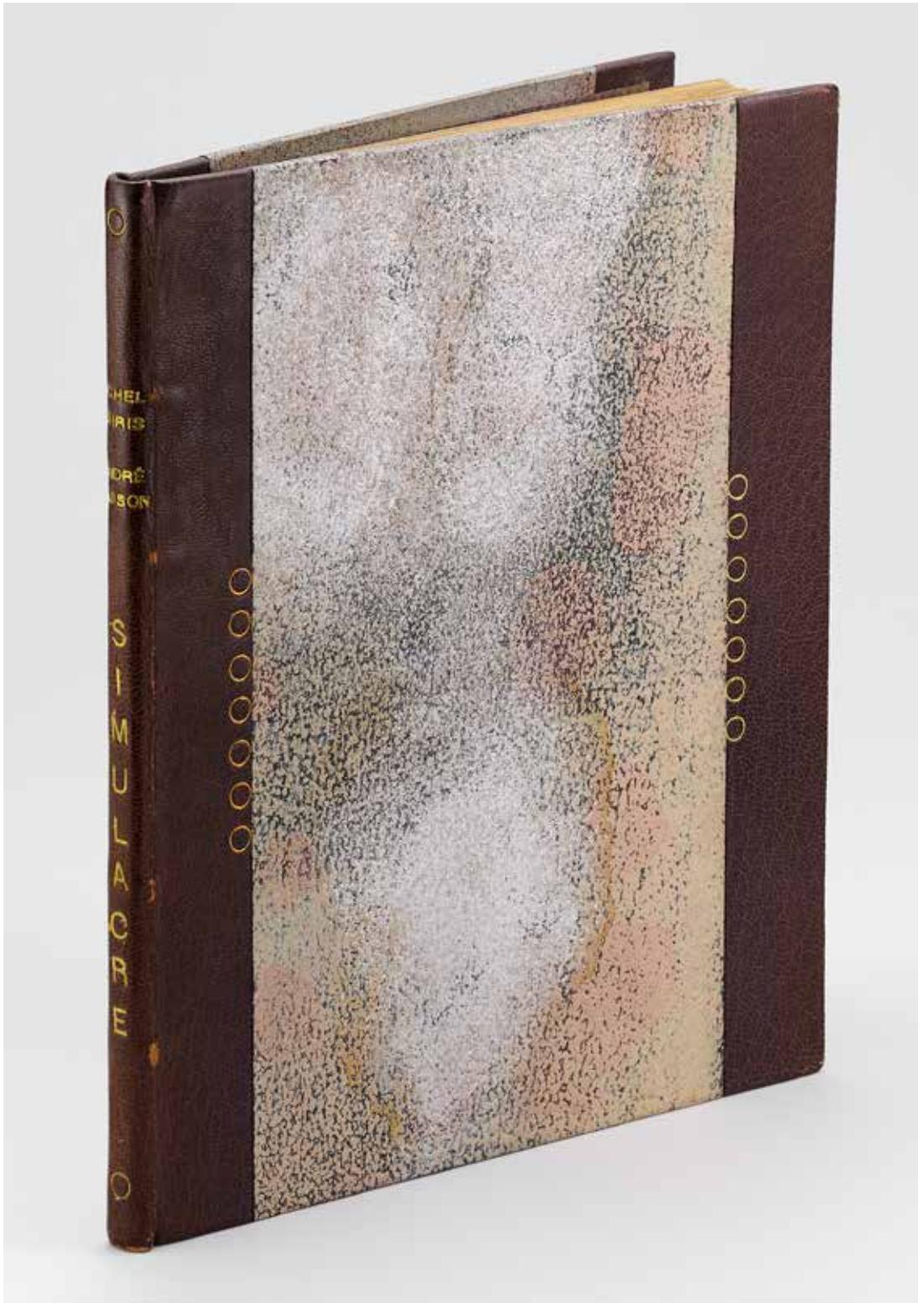
Bibliothèque Rosabianca et Albert Skira, n°171, Christie's 19 mai 1999.

Skira 143 | Kahnweiler p. 294 | Rauch 98 | Hugues 17 | Hofer 125 | Pompidou p. 184 | Chapon p. 284 | Galland p. 909

ARMAND SALACROU

LE CASSEUR
D'ASSIETTES







26 Michel LEIRIS; André MASSON. **Simulacre. Poèmes et lithographies.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1925. Grand in-8°, demi-reliure de maroquin chataîgne décorées d'une ligne de cercles dorés; au centre, bande verticale de papiers beige et bleu, avec des reflets argentés; dos titré; tête dorée; doublures et gardes de papier; couverture et dos conservés (*reliure d'époque*).

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 7 lithographies d'André Masson.

Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur vergé d'Arches, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 26 avril 1925 par l'imprimerie Leibovitz; lithographies: Pitault.

PREMIER LIVRE DE MICHEL LEIRIS.

L'auteur et l'illustrateur se rencontrent en 1921-1922 et seront de très proches amis. C'est alors que Masson présente Leiris à Kahnweiler, de là naîtra une relation fraternelle, presque fusionnelle. L'écrivain et le galeriste échangent sur tout, la littérature, la peinture, les expositions. Leiris habite chez Kahnweiler à Boulogne, ayant une relation avec Louise Godon, la belle-sœur de l'éditeur (en vérité sa belle-fille), qu'il épousera en février 1926. Leiris est alors considéré comme un poète surréaliste, comme le montre la publication d'une partie de son glossaire (cf. n°39) dans *La Révolution Surréaliste*.

Simulacre est un livre confectionné à quatre mains. En effet, pour écrire ses poèmes, Leiris travaille alors dans l'atelier de Masson, ayant l'idée de créer une œuvre commune, automatique, représentation spontanée de l'inconscient. En effet l'artiste dira que « L'Automatisme, l'investigation des puissances de l'inconscient, les rêves, les associations d'images ne donnent que des matériaux ».

Notons que la lithographie ornant la couverture, représentant trois têtes d'homme, est très proche d'un portrait de Michel Leiris dessiné par Masson en 1925.

Skira 236 | Rauch 130 | Hugues 18 | Hofer 191 | Pompidou p. 184 | V. & A. M. 74 | Chapon p. 285 | Saphire & Cramer 2 | Peyré 26 | Galland p. 912



27 Michel LEIRIS; André MASSON. **Simulacre. Poèmes et lithographies.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1925. Grand in-8° broché, couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 7 lithographies d'André Masson.

Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur vergé d'Arches, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 26 avril 1925 par l'imprimerie Leibovitz; lithographies: Pitault.

28 Tristan TZARA; Juan GRIS. **Mouchoir de nuages. Tragédie en 15 actes ornée d'eaux-fortes par Juan Gris.** Paris, *Éditions de la Galerie Simon*, 1925. In-8° broché, couverture illustrée, chemise et étui.

Illustré de 9 eaux-fortes de Juan Gris.

Tirage à 112 exemplaires, un des X exemplaires de chapelle sur vergé d'Arches, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achevé d'imprimer le 28 avril 1925 par l'imprimerie Desfossés et le Tryptique; eaux-fortes: Charlot frères.

Kahnweiler et Tzara se rencontrent à Zurich lors d'une exposition de collages de Jean Arp en novembre 1915. Kahnweiler suivra l'évolution du mouvement Dada naissant, via la revue éponyme, mais il ne s'immiscera jamais dans ce mouvement qui fait « polémique ». Ils se retrouveront plus tard, à Paris, se côtoyant notamment aux dimanches de Boulogne.

Tzara écrit cette pièce de théâtre en 1923 et la fait paraître à Anvers, dans la revue *Sélections* l'année suivante. La première représentation est donnée en mai 1924 à Paris. La pièce est une « tragédie ironique ou une farce tragique en quinze actes courts séparés par quinze commentaires ». Tzara glissa dans le texte un collage de Shakespeare. La pièce connaît un grand succès et le public découvre la poésie « imprévue et émouvante de Tzara ».

Depuis longtemps Tzara désirait travailler avec Juan Gris. Kahnweiler décide de rééditer cette pièce illustrée d'eaux-fortes de Gris, technique que n'utilisera l'artiste que pour cette unique occasion. Kahnweiler notera par ailleurs : « On ne peut que regretter que Gris n'ait débuté que peu de temps avant sa mort dans la gravure à l'eau-forte dans laquelle il aurait excellé ».

Ce livre est la seule collaboration entre l'écrivain et le peintre.

Skira 144 | Kahnweiler p. 294 | Rauch 99 | Hugues 19 | Hofer 126 | Pompidou p. 184 | Chapon p. 285 | Galland p. 918

MOUCHOIR
DE NUAGES



29 Catalogue des Éditions de la Galerie Simon. Avril 1925. In-16° de 32 pages, agrafé au pli central.

Dans la continuité du catalogue d'avril 1921 (cf. n°15), celui-ci présente toujours des livres édités par *La Belle Édition*, bien sûr les nouveautés, mais plus intéressant les livres à paraître et parmi ceux-ci: *The Gertrude Stein Birthday Book* illustré par Pablo Picasso; de Michel Leiris, *La Maison de ville* illustré par Suzanne Roger et de notre compatriote Charles-Albert Cingria *Autobiographies de Brunow Pomposo* illustré par Élie Lascaux. Les deux premiers ne paraîtront pas, mais le troisième sera édité à Lausanne en 1928 par les *Cahiers Vaudois* et illustré d'un portrait de l'auteur par René Auberjonois. Au passage, *Brunow* deviendra *Brunon*. Plusieurs inscriptions au crayon « corrigent » les diverses informations tels les prix - revus à la hausse - ou notifient les ouvrages épuisés.

30 Marcel JOUHANDEAU; Marie LAURENCIN. **Brigitte ou La Belle au bois dormant. Illustré de lithographies par Marie Laurencin.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1925. In-8°, reliure de box rose; décorée de deux formes cellulaires dont le centre est composé de veau teint et poncé, bordés de box saumon, une seule cellule au centre du second plat; dos long au titre mosaïqué de box saumon; doublure de box rose et gardes d'agneau velours; tranches dorées sur témoins; couverture et dos conservés; non rogné; chemise et étui (*Leroux, 1993*).

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 4 lithographies en noir de Marie Laurencin.

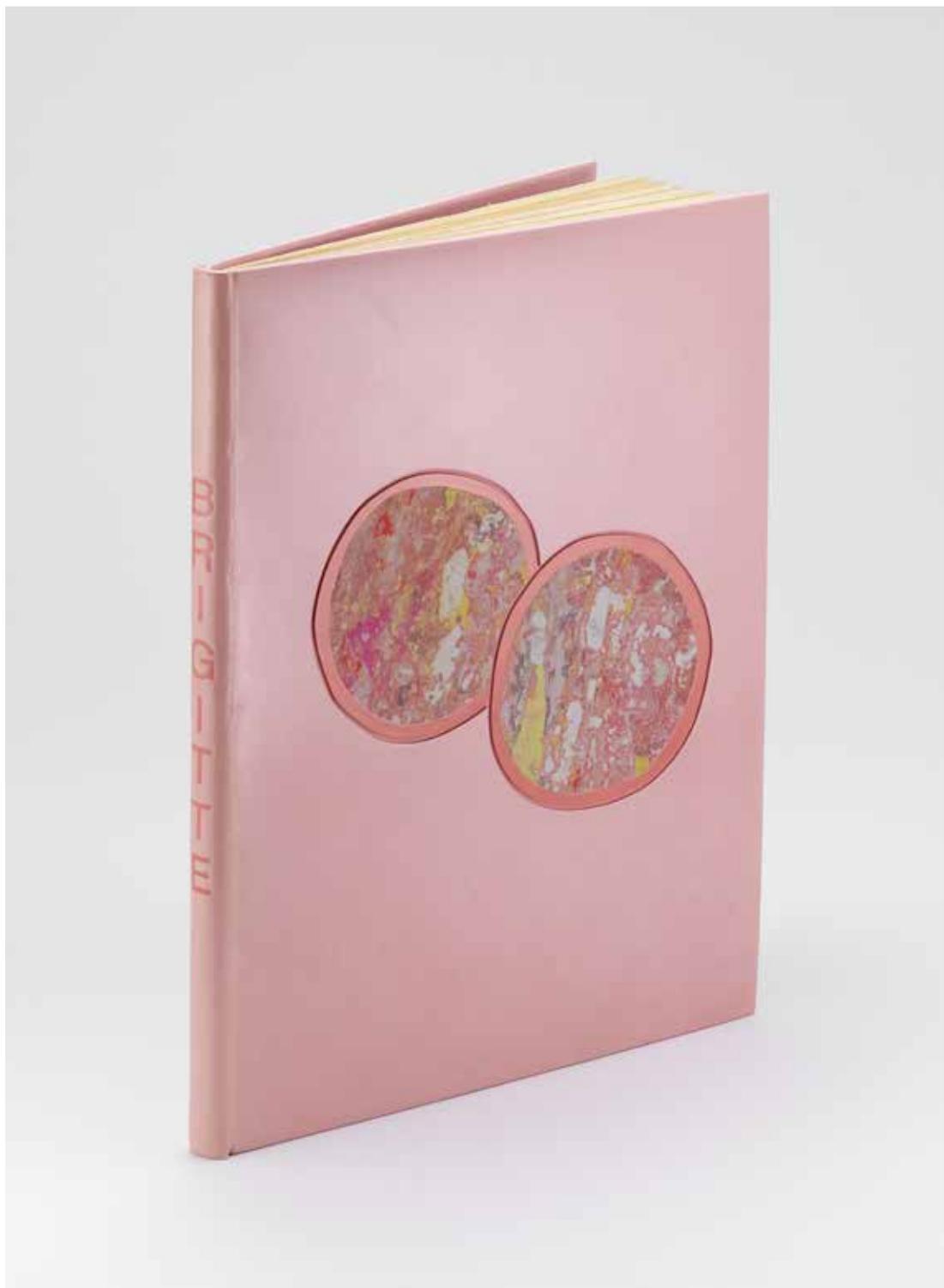
Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur vergé d'Arches, signé par l'auteur et l'illustratrice.

Achévé d'imprimer le 21 décembre 1925 par l'imprimerie Leibovitz; lithographies: Pitault.

Kahnweiler et Laurencin se connaissent depuis la première période de la galerie, alors que Marie Laurencin est la muse d'Apollinaire. Elle sera la seule et unique artiste qui travaillera pour la Galerie Simon sans en faire partie. Marie Laurencin est alors appréciée du milieu mondain, bien loin de la période du Bateau-Lavoir. À cette période, Kahnweiler pense développer sa maison d'édition souhaitant toucher un plus large public. Cette publication, illustrée par Marie Laurencin, déjà reconnue comme artiste du livre, rentre parfaitement dans ce dessein. C'est elle qui, assurément, présente au galeriste Marcel Jouhandeau, déjà édité à la *N.R.F.* Leur amitié durera jusqu'à la mort de Laurencin en 1957. De plus, Jouhandeau, habitué de la rue Blomet, est ami avec Michel Leiris, dont l'influence dans les choix éditoriaux de Kahnweiler est très vraisemblable. Jouhandeau propose naturellement Laurencin comme illustratrice, qui est même mentionnée dans le contrat d'édition, fait rare chez Kahnweiler.

Le livre est constitué de lithographies hors-texte, en noir, bien différentes des illustrations habituelles de l'artiste, qui sont colorées.

Skira 183 | Hugues 20 | Pompidou p. 185 | Chapon p. 285 | Galland p. 924



31 Raymond RADIGUET; Juan GRIS. *Denise. Illustré de lithographies par Juan Gris.* Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1926. In-8° broché, couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 5 lithographies de Juan Gris dont une pour la couverture.
Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur vergé d'Arches, signé par l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 21 février 1926 par l'imprimerie Leibovitz; lithographies: Pitault.

Suite à la publication du livre *Les Pélican* (cf. n°12,13), un contrat d'édition pour *Denise* a été rédigé dès octobre 1921, avec pour illustrateur Juan Gris. Radiguet a donc cette fois l'artiste de son choix qu'il connaît par le biais de son père. Préoccupé par la publication du *Diabole au Corps*, l'édition de *Denise* prend du retard. Radiguet n'aime plus cette nouvelle qu'il trouve trop maniériste et propose d'écrire un autre texte. Mais en cette fin d'année 1923, le jeune écrivain devenu célèbre, meurt d'une fièvre typhoïde.

Pour la première fois, Kahnweiler choisit de publier un texte posthume, après avoir demandé l'aval de Cocteau. L'héritier littéraire de Radiguet lui répondra par ces mots, devenus célèbres:

« Mon cher Kahnweiler, Raymond Radiguet vous aimait beaucoup et n'aimait pas ce conte. Mais avec la mort, paraît-il, tout change. Peut-être le maniérisme détestable de ces lignes fera-t-il ressortir la pureté du *Bal* et montrera-t-il d'où cette pureté vient. Je vous laisse publier *Denise*, vous sachant le meilleur juge ».

Juan Gris entreprend l'illustration de ce livre à la fin de l'année 1925, après que Kahnweiler lui confie le texte. Il réalisera cinq lithographies cubistes, dont le portrait de Denise en couverture.

Skira 145 | Kahnweiler 294 | Rauch 101 | Hugues 21 | Hofer 127 | Pompidou p. 185 | Chapon p. 285 | Galland p. 929

DENISE



J.S.



32 Robert DESNOS; André MASSON. **C'est les bottes de 7 lieues. Cette phrase « Je me vois ».** Illustré d'eaux-fortes par André Masson. Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1926. Grand in-4°, demi-reliure de maroquin noir; bandes horizontales de papier noir et gris; gardes de papier anthracite; dos titré; couverture et dos conservés (*reliure d'époque*).

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 4 eaux-fortes d'André Masson, dont une en frontispice.

Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur vergé d'Arches, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 25 mai 1926 par l'imprimerie Leibovitz; eaux-fortes: Charlot frères.

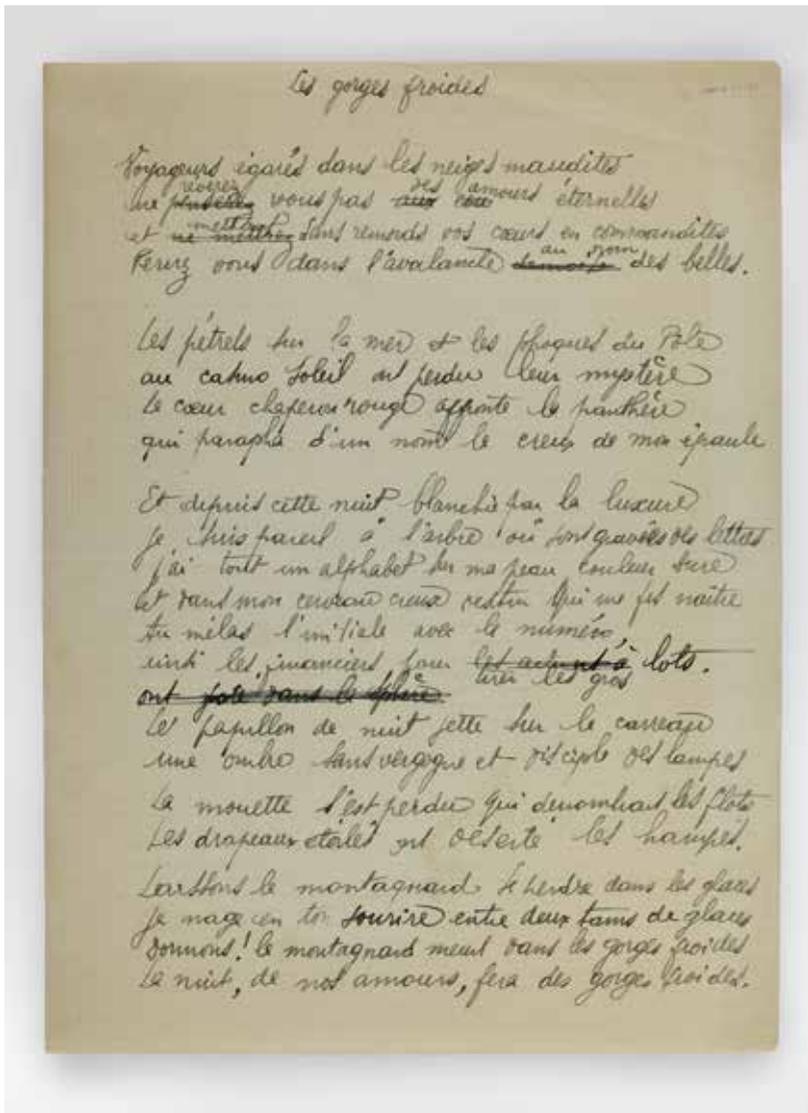
MANUSCRIT AUTOGRAPHE d'un poème inédit des années 1922-1923 intitulé *Les gorges froides*.

Rue Blomet, Robert Desnos habite chez André Masson, déjà artiste de Kahnweiler depuis deux ans. Desnos est alors l'un des rédacteurs de la *Révolution Surréaliste* et, comme le dit Breton: « Le surréalisme est à l'ordre du jour, et Desnos est son prophète ». Comme avec Limbour et Leiris, Kahnweiler demande à Desnos, dans le courant de 1925, un texte à éditer. Le poète lui confie le manuscrit de *C'est les bottes...* et ils conviennent que Masson l'illustrera. Recueil de douze poèmes dédiés chacun à l'un de ses proches: Malkine, Artaud, Duhamel, Fraenkel, Décaris, etc. associant fantaisie et obsession de la mort.

Les pointes sèches de ce livre se rapprochent des dessins automatiques réalisés par Masson à la même époque. Kahnweiler permet à Masson de réaliser des estampes de grand format à l'instar des publications, quelques années auparavant, de *Communications* de Vlaminck (cf. n°10), ou encore *Le Piège de Méduse* de Satie, illustré par Braque (cf. n°14). Le livre fut notamment acheté en souscription par Breton, Jacques Doucet, le grand collectionneur Roger Dutilleul, et encore Jeanne Bucher.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE d'une page sur papier quadrillé intitulé *Les gorges froides*. Nous pouvons dater ce poème inédit des années 1922/1923, c'est-à-dire de la même période que la plupart des poèmes de ce livre. En effet, Desnos, écrivit ces poèmes alors qu'il était proche du mouvement Dada, et quelques-uns furent publiés dans la revue *Littérature*. Notons qu'un poème éponyme est publié dans ce recueil mais est totalement différent de ce manuscrit.

Skira 237 | Rauch 131 | Hugues 22 | Pompidou p. 186 | Chapon p. 285 | Saphire & Cramer 3 | Peyré 27 | Galland p. 934



Détail du n°32

33 Robert DESNOS; André MASSON. C'est les bottes de 7 lieues. Cette phrase « Je me vois ». Illustré d'eaux-fortes par André Masson. Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1926. Grand in-4° broché, couverture imprimée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 4 eaux-fortes d'André Masson, dont une en frontispice.

Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur vergé d'Arches, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 25 mai 1926 par l'imprimerie Leibovitz; eaux-fortes: Charlot frères.

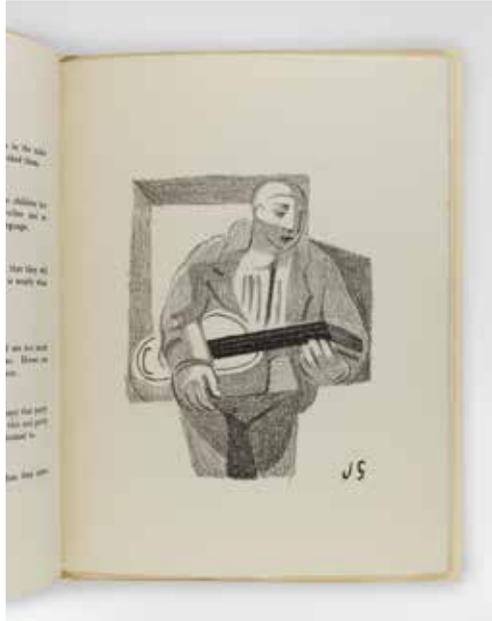
Gertrude STEIN; Juan GRIS. *A Book Concluding with As A Wife Has A Cow. A Love Story. Orné de lithographies par Juan Gris.* Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1926. In-8° broché, couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 4 lithographies de Juan Gris.

Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur vergé d'Arches, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achevé d'imprimer le 10 décembre 1926 par l'imprimerie Leibovitz; lithographies: Pitault.



Née aux Etats-Unis en 1874, où elle étudie la psychologie et la médecine, Gertrude Stein s'installe à Paris avec son frère Leo en 1903. Gertrude défend les cubistes et Picasso, qui fera son portrait en 1906 déjà. Très vite, la nouvelle vague des peintres et poètes confondus se retrouvent dans son salon chaque semaine. C'est Matisse qui présente Gertrude Stein à Kahnweiler, ils deviendront de véritables amis. Elle soutiendra constamment le galeriste dans ses choix artistiques et jouera le rôle de représentante de Kahnweiler et du cubisme Outre-Atlantique. Kahnweiler trouve dans son écriture quelque chose de très proche du cubisme; elle n'invente pas de nouveaux mots mais leur donne une densité extraordinaire. Il lui demande un texte et elle lui propose *A Book Concluding with As A Wife Has A Cow*. Ce sera le livre de l'amitié car c'est Juan Gris qui va illustrer le premier livre publié en France de son amie américaine. Le choix de la lithographie a sans doute été dicté par la très mauvaise santé de Gris, incapable de graver des eaux-fortes. Après sa mort, les réunions chez les Kahnweiler, les fameux dimanches de Boulogne que le peintre avait si souvent animés, s'espacent et disparaissent. Le danseur de tango est mort à quarante ans.

Skira 146 | Kahnweiler p. 294 | Bauch 100 | Hugues 23 | Pompidou p. 186 | Chapon p. 285 | Galland p. 94r

Marcel JOUHANDEAU; André MASSON. *Ximénès Malinjoude*. Illustré d'eaux-fortes par André Masson. Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1927. Petit in-8° broché, couverture imprimée, non coupé.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 6 eaux-fortes d'André Masson, dont une en frontispice.

Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur vergé d'Arches, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 25 mai 1927 par l'imprimerie Desfossés; eaux-fortes: Charlot frères.

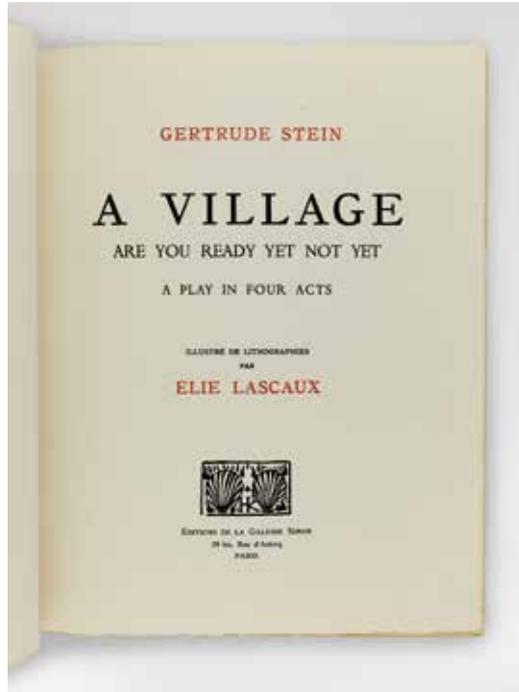


Kahnweiler avait entrepris dès 1925 d'éditer ce texte de Jouhandeau. En effet, ce conte satanique lui avait été présenté cette année-là, avec celui de *Brigitte ou la Belle au bois dormant* (cf. n°30).

Jouhandeau est un écrivain reconnu et édité à la *N.R.F.* Dans une lettre de Kahnweiler à Jouhandeau, en réponse à ce dernier lui demandant de céder ses droits à Gaston Gallimard, on constate que l'éditeur avait la ferme intention de publier lui-même le texte : « Non, je ne veux pas céder à la *N.R.F. Brigitte*, ni à plus forte raison *Ximénès* [...] ». Le texte, marqué de haine envers l'Homme et Dieu, serait le refoulement sexuel de Jouhandeau et de son homosexualité. La relation qu'il eut avec Leiris ne fut pas seulement d'ordre amical. Par ailleurs, le livre est dédié à Michel Leiris. Dans l'exemplaire personnel de ce dernier, l'envoi autographe de Jouhandeau confirme cela : « Es-tu bien sûr de ne pas être l'auteur de ce livre ? si je l'ai écrit pour toi, quand je me relis, je crois te lire. Marcel ».

À ce moment-là, il est probable que seul Masson pouvait illustrer *Ximénès*, un texte si virulent, lui, le peintre des sentiments extrêmes, du désir, de l'érotisme et de la violence. Il utilise alors l'eau-forte, la technique qu'il préfère, et réalise six illustrations surréalistes, s'inspirant très largement du texte.

Le livre parut deux semaines après le décès de Juan Gris, disparition qui affecta profondément Kahnweiler ainsi que tous les artistes de la galerie. Est-ce la raison pour laquelle *Ximénès Malinjoude* fut l'unique publication de la Galerie Simon en 1927 ?



36 Gertrude STEIN; Élie LASCAUX. *A Village. Are you ready yet not yet. A play in four acts. Illustré de lithographies par Elie Lascaux. Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1928. Grand in-8° broché, couverture imprimée.*

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 7 lithographies dans le texte de Élie Lascaux.

Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur vergé d'Arches, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 15 mai 1928 par Girard et Bunino; lithographies: Pitault.

L'année même de la mort de Juan Gris, Kahnweiler demande à Gertrude Stein un texte pour une nouvelle publication. L'écrivain fait un choix dans l'idée que cela conviendrait à l'univers d'Élie Lascaux qui a été choisi pour l'illustration. Ce second livre est aussi une affaire d'amitié: Kahnweiler, Lascaux et Stein se retrouvent pour travailler sur un projet commun. Lascaux choisit la lithographie pour orner ce texte d'illustrations naïves (ou faussement naïves) et poétiques évoquant la vie dans un village. Ces thèmes sont d'ailleurs proches de l'atmosphère des peintures de Lascaux. Ici, il pratique la répétition d'une scène à l'autre ou insère des éléments incongrus dans une scène conventionnelle. Quant à la composition du livre même, images et texte sont imbriqués dans une composition symétrique. Sans doute, Stein et Lascaux ont travaillé ensemble à l'élaboration de la mise en page et de l'impression.

Skira 179 | Hugues 25 | Pompidou p. 187 | Chapon p. 285 | Galland p. 951

37 Carl EINSTEIN; Gaston-Louis ROUX. **Entwurf einer Landschaft. Illustré de lithographies par C.-L. Roux.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1930. In-4° broché, couverture imprimée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 5 lithographies de Gaston-Louis Roux, dont une en frontispice.
Tirage à 112 exemplaires, un des X exemplaires de chapelle sur Hollande van Gelder, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achevé d'imprimer le 15 mars 1930 par Georges Girard; lithographies: Pitault.

ENRICHÉ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR À ERNA REBER, LA DEDICATAIRE DU LIVRE, AINSI QUE DES CINQ DESSINS ORIGINAUX AYANT SERVIS AUX ILLUSTRATIONS DE CE LIVRE, TOUS SIGNÉS.

Amis de la première heure, Carl Einstein rencontre Kahnweiler dès son arrivée à Paris vers 1904. Amateur de peinture cubiste, il écrit également des romans et de la poésie, que Kahnweiler apprécie particulièrement. Intellectuel engagé, Einstein devient un fin critique et un grand théoricien de l'art primitif. En 1915 son livre *Negerplastik* fait date, tout comme la somme sur l'art de son temps, *Die Kunst des 20e Jahrhunderts*. Pour rédiger ses travaux, il entre en contact avec de nombreux artistes et collectionneurs à travers l'Europe. C'est ainsi qu'il rencontre Gottlieb Friedrich Reber, immense collectionneur des peintres cubistes de la première heure. D'origine allemande, Reber s'installe en Suisse après la Première Guerre mondiale. Dans son histoire de l'art, Einstein illustrera le chapitre sur le cubisme avec les œuvres de la collection Reber. Et ils collaboreront tous les deux à la revue surréaliste *Documents*. C'est dire si la présence d'un envoi autographe d'Einstein à Erna Reber, est précieuse: l'ouvrage lui étant déjà dédié, il lui est personnellement dédié !

Entwurf einer Landschaft (Esquisse d'un paysage) est le premier livre publié par Einstein en France. Recueil de poèmes au ton hermétique, il ne connaît pas un grand succès, et pour cause, ni l'éditeur ni son auteur n'ont cru utile d'en donner une traduction en français.

Gaston-Louis Roux a intégré la Galerie Simon en 1927, à l'âge de vingt-trois ans, mais n'avait pas encore réalisé d'illustrations pour Kahnweiler. Il avait déjà une expérience en ce domaine, puisqu'il avait travaillé pour Pascal Pia, spécialisé dans la littérature érotique clandestine.

Ainsi Roux et Einstein se connaissent, ils collaborent à la revue *Documents*, et Einstein lui consacre même une partie d'un chapitre dans son histoire de l'art. Toutefois, l'illustration qui naîtra de cette collaboration est des plus déroutantes. *Entwurf* - esquisse - ainsi semblent les dessins réalisés par Roux.

On peut aisément penser que ce rare exemplaire de chapelle, enrichi des dessins originaux, a été offert par le poète et le peintre à l'épouse du collectionneur lorsque le couple visitait la Galerie Simon.

Et il est amusant de noter que sur la page de titre se trouvent non pas deux, mais trois coquilles !

Skira 320 | Hugues 26 | Pompidou p. 187 | Chapon p. 285 | Galland p. 952





Georges BATAILLE; André MASSON. **L'Anus solaire. Illustré de pointes sèches par André Masson.** Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1931. Grand in-8° broché, couverture imprimée.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 3 pointes sèches hors-texte d'André Masson.

Tirage à 112 exemplaires, un des 90 exemplaires sur vergé d'Arches, signé par l'auteur.

Achévé d'imprimer le 25 novembre 1931 par Georges Girard; gravures: Charlot frères.

En 1928, Georges Bataille est le secrétaire général de la revue *Documents*, revue qui prendra un tournant anti-surréaliste, contre le groupe de la rue Fontaine et l'idéalisme de Breton. Ce dernier consultera en 1929 d'anciens membres du groupe – dont Bataille qui pourtant n'en fit jamais partie – sur le devenir du groupe et sa réponse fut cinglante : « Beaucoup trop d'emmerdeurs idéalistes. » Ainsi peu à peu Bataille devient « le dissident en chef » du Surréalisme.

Michel Leiris et André Masson avaient présenté Bataille à Kahnweiler dès 1925. Peu désireux de publier des œuvres érotiques, le galeriste n'avait pas apprécié les cinq lithographies de Masson pour *Le Con d'Irène* d'Aragon publié clandestinement en 1928, que Masson avait illustré très librement. L'artiste lui avait demandé son avis : « ... je les trouve moins frémissantes, manquant de cette frénésie admirable de vos dessins obscènes habituels. Je les trouve même moins obscènes... ».

Sur l'insistance de Masson et Leiris, Kahnweiler s'accorde avec Bataille et Masson sur la publication de *L'Anus solaire*. Rédigé en 1927, c'est le premier livre que Bataille publiera sous son nom (*Histoire de l'œil*, sera édité sous le pseudonyme de Lord Auch – Dieu aux chiottes – en 1928). Sa parution sera retardée par la crise de 1929, il ne paraîtra qu'en 1931. Plus implicites que celles de *Histoire de l'œil*, les gravures érotiques suivent donc la ligne esthétique de la maison. Les pointes sèches de Masson suggèrent des chevaux s'accouplant, sujet qu'il développe dans ses peintures à la même période.

Comme annoncé à l'achèvement d'imprimerie, le livre n'est signé que par son auteur : Masson s'était détaché du marchand au début de l'année 1931, en acceptant l'offre plus importante d'un autre galeriste, Paul Rosenberg. Mais Masson reviendra en 1933.

39 Michel LEIRIS; André MASSON. *Glossaire, j'y serre mes gloses. Illustré de lithographies par André Masson. Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1939. In-8° broché, couverture illustrée.*

ÉDITION ORIGINALE.

Illustré de 16 lithographies d'André Masson dont une pour la couverture.
Tirage à 112 exemplaires, un des 10 exemplaires de chapelle sur vélin d'Arches, signé par l'auteur et l'illustrateur.

Achévé d'imprimer le 9 août 1939 par Georges Girard; lithographies: Pitault.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENRICHÍ D'UN ENVOI DE L'AUTEUR À DORA MAAR.

En 1924, Antonin Artaud est le directeur du Bureau des recherches Surréalistes. Il demande alors à Michel Leiris de préparer « un glossaire du merveilleux ». Un certain nombre de ses définitions seront publiées dans les n°3, 4 et 6 de *La Révolution Surréaliste*. Dans l'optique d'une publication en 1929, un certain nombre de définitions sont ajoutées. En partie à cause de la crise financière, et probablement à cause de la brouille qui sépare Masson de Kahnweiler en 1931, la publication ne se fera que dix ans plus tard, avec un texte bien plus étoffé, comptant un total de 835 définitions.

Mobilisé, Leiris est en Algérie lors de la diffusion de l'ouvrage, comme l'atteste une lettre à sa femme du 23 décembre 1939: « Je suis content de ce que tu me dis quant à la sortie de mon livre. Tu sais que le *Glossaire* est une chose à laquelle je tiens beaucoup, et que, contrairement à d'autres choses que j'ai faites, je ne juge pas trop mal ».

Dans un extrait de journal, Leiris définit: « *Glossaire j'y serre mes gloses* (exploiter la valeur détonante des mots, les disséquant à la manière chirurgicale ; quelques poèmes-figures, non calligrammes mais pentacle) ».

André Masson, ami intime de Leiris, compose des « rébus imagés » à partir de définitions de Leiris, seize lithographies parfois réduites à la portion de vignettes, « gloses pictographiques ». L'ouvrage est un vrai dialogue d'amis, textes et images sont particulièrement homogènes.

Notons par ailleurs qu'il s'agit d'une des rares publications de Kahnweiler ayant des légendes pour les illustrations, peut-être pour donner la clef de compréhension des images. Dora Maar aura une relation amoureuse avec Georges Bataille dans les années 1933-1934. C'est assurément à cette époque qu'elle côtoie pour la première fois Michel Leiris. L'envoi de notre exemplaire date de 1943, l'année de la rupture de Dora Maar avec Picasso, et c'est par ce jeu de mots que nous retrouvons la plume de son ami: « Dors, ô Mort : // Dora mar en damas d'or // rame du rameau d'aromates // Affectueusement // Michel Leiris // 14-4-43 ».

Glossaire, j'y serre mes gloses mettait fin à huit années d'interruption d'activité d'édition de la Galerie Simon. L'ouvrage paraît le 9 août 1939, le 3 septembre la France déclare la guerre à l'Allemagne. C'est la seconde fois que la guerre interrompt l'entreprise de Daniel-Henry Kahnweiler.

Vente « Les livres de Dora Maar », Piasa, 29 octobre 1998, n°324.

Skira 245 | Hugues 28 | Pompidou p. 188 | Chapon p. 285 | Saphire & Cramer 13 | Galland p. 971



Cette fois, ce n'est plus sa nationalité qui va empêcher Kahnweiler de travailler. Car sur l'insistance de Picasso il s'est fait naturaliser français en 1937. De confession juive, il doit fuir les persécutions en juin 1940. Avec son épouse, ils rejoignent Saint-Léonard de Noblat où est installé le couple Lascaux. Ils ne retourneront à Paris qu'à la fin de la guerre en octobre 1944. Pour ne pas connaître les mêmes déboires que ceux advenus lors de la Première Guerre mondiale, la propriété de la galerie est cédée à la belle-sœur de Kahnweiler, Louise Leiris, qui y travaillait depuis 1920. La galerie prend alors son nom, même si Kahnweiler est toujours à sa tête, jusqu'à sa mort le 11 janvier 1979. La galerie Louise Leiris existe encore de nos jours.

Épilogue

Lorsque Kahnweiler et Derain travaillent de concert pour l'édition de *L'Enchanteur pourrissant*, ils décident de ne pas légender les illustrations pour ne pas introduire dans la composition un élément perturbant. Pourtant ils réalisent chez l'imprimeur que les pages du livre ne sont pas numérotées. C'est un oubli, et c'est trop tard ! Mais ils constatent ensuite que cette absence équilibre parfaitement les illustrations sans légende en regard. Cette omission deviendra la règle pour tous les livres exposés ici jusqu'à la parution de *Glossaire, j'y serre mes gloses*, dernier livre de notre catalogue, premier livre paginé édité par Kahnweiler.

Dans la revue du *Mercur de France* du 16 février 1914, dans un article sur l'imprimeur Paul Birault, Apollinaire rappelle cette anecdote et conclut « cent quatre petits in-quartos, portant la marque à la coquille Saint-Jacques, dessinée par André Derain pour les éditions Kahnweiler, ont sauvé le renom typographique de la France au moment où tous les yeux en France s'étaient tournés pour admirer la typographie allemande, anglaise, belge et hollandaise ».



Pour terminer, nous tenons à remercier cordialement tous les bibliophiles qui ont eu la gentillesse et la générosité de nous prêter quelques-uns des livres merveilleux que nous exposons aujourd'hui. Sans leur soutien et leur confiance nous n'aurions pas pu mener à bien notre projet. Qu'ils en soient ici très chaleureusement remerciés.

BIBLIOGRAPHIE citée par ordre chronologique de parution

Skira pour

Albert Skira: Anthologie du livre illustré par les peintres et sculpteurs de l'École de Paris, 1946.

Kahnweiler pour

Daniel-Henry Kahnweiler: Juan Gris, sa vie, son œuvre, ses écrits. 1946.

Rauch pour

Nicolas Rauch: Les peintres et le livre 1867-1957. 1957.

Hugues pour

Jean Hugues: 50 ans d'édition de D.-H. Kahnweiler. Galerie Louise Leiris, 1959.

Hofer pour

Philip Hofer: The Artists and the Books 1860-1960. 1961.

Goeppert & Cramer pour

Sebastian Goeppert; Herma Goeppert-Frank; Patrick Cramer: Pablo Picasso catalogue raisonné des livres illustrés. 1983.

Pompidou pour

Daniel-Henry Kahnweiler marchand, éditeur, écrivain. Pompidou, 1984.

D.M.L.M. pour

Donation Louise et Michel Leiris. Collection Kahnweiler-Leiris. Pompidou, 1984.

V. & A. M. pour

From Manet to Hockney, Victoria & Albert Museum, 1985.

Chapon pour

François Chapon: Le peintre et le livre. L'âge d'or du livre illustré en France 1870-1970. 1987.

Assouline pour

Pierre Assouline: L'homme de l'art. D. - H. Kahnweiler 1884-1979. 1988.

Castleman pour

Riva Castleman: A Century of Artists Books. 1994.

Saphire & Cramer pour

Lawrence Saphire; Patrick Cramer: André Masson catalogue raisonné des livres illustrés. 1994.

Yvert pour

Louis Yvert: Bibliographie des écrits de Michel Leiris. 1996.

Daniel-Henry Kahnweiler. Mes galeries et mes peintres. Entretiens avec Francis Crémieux. 1998.

Peyré pour

Yves Peyré: Peinture et poésie: le dialogue par le livre, 1874-2000. 2001.

Hiroimi pour

Matsui Hiroimi, Cubisme et poésie «L'esprit cubiste» et les livres illustrés dans les années 1910, dans Textimage, n°8 « Poésie et image à la croisée des supports » 2017.

Galland pour

Jean-Michel Galland: L'édition illustrée de l'entre-deux-guerres à travers l'œuvre de trois de ses acteurs, Clément Serveau, Jean-Gabriel Daragnès et Daniel-Henry Kahnweiler: une approche socio-esthétique, 2021.

Photographe
Jean-Daniel MEYER

Maquettiste / Graphiste
FCP CORIDON

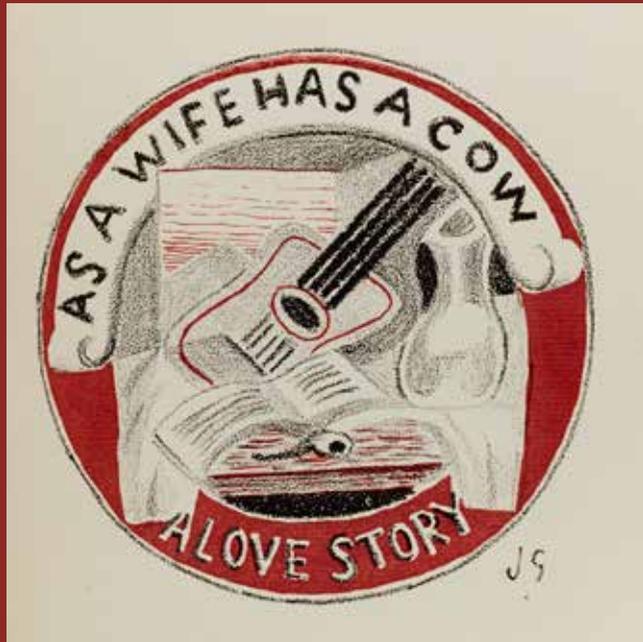
Dors, ô Mort:

Dora Marc en damas d'or
rame au radeau d'aromates.

Affectueusement
Michel Teiris

14-4-43 .

Détail du n°39



Détail du n°34